

n° 93

Rentrée 2005

Montjoie



Association Scouts et Guides Saint Louis

Montjoie n° 93 - rentrée 2005 - page 1

... Sommaire ! ... Sommaire ! ...

- page 2 - Sommaire
- page 3 - L'édito
- page 4 - Parole d'aumônier
- page 6 - Le mot de la Commissaire
- page 8 - Le mot du Commissaire
- page 10 - Le coin des C.P.
- page 11 - Projet de troupe
- page 13 - Figure chrétienne
- page 16 - Recettes de chefs
- page 18 - Promesse de p'tit loup !
- page 19 - Jeu pour petits loups



Nos récits d'aventures !



- page 20 - Meute 1^{ère}
- page 22 - Clairière II^{ème}
- page 24 - Meute III^{ème}
- page 26 - Clairière IV^{ème}
- page 28 - Meute VI^{ème}
- page 30 - Troupe 1^{ère} Lyon
- page 32 - Troupe 1^{ère} St Etienne
- page 35 - Compagnie II^{ème}
- page 37 - Troupe III^{ème}
- page 39 - Compagnie IV^{ème}
- page 42 - Troupe V^{ème}

- page 44 - Feu Ste Blandine
- page 48 - Route Notre Dame
- page 51 - J.M.J. 2005 !
- page 54 - L'éclaireur est toujours gai !
- page 55 - L'évènement littéraire de la rentrée
- page 56 - Prière des scouts à Monseigneur Saint Louis



Ne manquez surtout pas...



L'édito ! ... L'édito ! ... L'édito !

du président ... le mot du

Chers amis scouts et guides, chers parents

Notre année se termine après des camps d'été réussis, et qui se sont bien passés, malgré le temps qui n'a pas été au rendez-vous début juillet, mais je vous laisse découvrir vous-mêmes dans les pages qui suivent les péripéties de nos différentes unités.

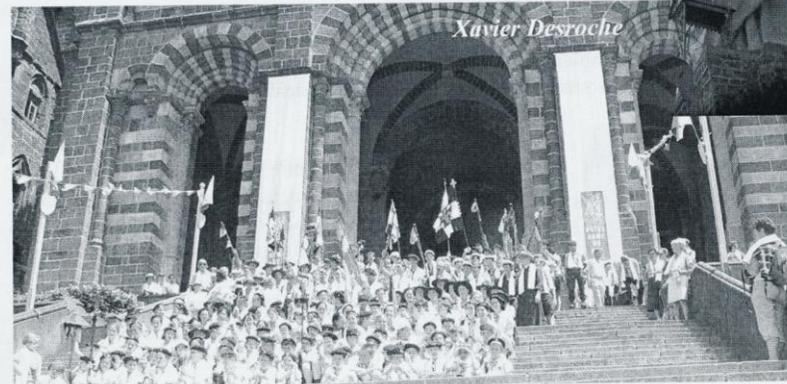


Notre association a connu aussi une journée très marquante avec le pèlerinage au Puy.

Tout cela nous donne du courage pour repartir plein d'entrain au seuil de cette rentrée.

Les commissaires sont pleins d'idées, les aumôniers pleins d'énergie, et les chefs prêts à faire de leur mieux !!

Alors, à tous les parents, louveteaux, loupettes, scouts et guides, bonne rentrée, et soyez tous au rendez-vous avec votre sourire et votre désir de réaliser de grandes choses !!





aumônier ... Parole d'aumônier ...

... Le mot de l'Abbé... Le mot de l'Abbé... Le mot de l'Abbé...

les trois blancheurs

Chers frères et sœurs scouts,

L'année passée a été riche en événements.

D'abord le 150^{ème} anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception nous a rappelé l'importance de la Sainte Vierge dans nos vies. Elle qui a été conçue sans péché nous a donné le Christ, l'a porté, l'a nourri, l'a éduqué, et l'a suivi jusqu'à la croix. Autant d'étapes de la vie du Christ desquelles Marie est indissociable. Elle est partout : quand Jésus va à la noce elle est avec lui, quand Jésus prêche, elle est là, quand Jésus meurt, quand Jésus ressuscite, quand il monte aux cieux, elle est encore là. Elle continue d'être présente au jour de la Pentecôte signe de sa présence maternelle dans l'Eglise de son fils. La Sainte Vierge, donc, qui nous d'être présente aujourd'hui maternelle protection. Et besoin !



Le deuxième événement de cette année terminée, c'est celui qui se termine au mois d'octobre : l'année de l'Eucharistie. Quelle joie, et surtout quelle grâce d'avoir pu approfondir notre doctrine et méditer plus profondément sur le Mystère de Jésus-hostie fondée par Lui. Oui, mystère, celui de Dieu qui s'offre en sacrifice à lui-même pour les pauvres hommes que nous sommes. Des meutes et clairières en passant par les scouts et les guides pour arriver aux routiers et guides aînées, beaucoup ont pu découvrir au camp l'importance et la beauté de l'adoration Eucharistique où Dieu donne des grâces particulières de conversion à ceux qui viennent humblement se prosterner devant lui. Ils ont pu ainsi découvrir combien ils sont les membres de l'Eglise : par eux, l'Eglise vit de l'Eucharistie.



Le troisième événement c'est celui qui restera peut-être le plus spectaculaire, tant il a occupé les médias et surtout, bien-sûr, suscité nos prières et nos attentes. Il s'agit évidemment de la disparition et de l'arrivée du Pape. Qui aurait pu penser que la mort d'un pape pourrait susciter autant de fièvre dans un monde aussi déchristianisé que le nôtre ?



Qui aurait pu penser que l'élection d'un successeur de Pierre serait aussi suivie, critiquée et... appréciée par tous, même les jeunes ? Vraiment, le Saint Esprit est fort, et il nous a montré que le plus grand homme du monde, par la charge qui lui incombe directement du ciel, est un signe de ralliement pour nous tous, hommes de bonne volonté.



Alors, où en venir ? Tout simplement au thème de cette année. Vos commissaires ont eu l'inspiration de s'appuyer sur les trois blancheurs. Après l'année que nous venons de vivre, rien de meilleur ! Ils ont été inspirés par le Saint Esprit. Nous allons pouvoir approfondir ces quelques "paroles d'aumônier" et méditer sur les trois signes de salut pour l'Eglise et ses membres : l'Eucharistie, la Sainte Vierge, le Pape. Comment s'en séparer sans perdre son âme ? Découvrez-donc, cette année, l'histoire du songe de Don Bosco et vous verrez.



Enfin, chers frères et sœurs scouts de la génération Benoît XVI, ne vous contentez jamais du minimum, ne faites pas du scoutisme au rabais : quelle tristesse ! Nous pourrions effectivement être des scouts, tout court. Mais non, nous sommes des scouts catholiques ! Alors, recourons à l'Eucharistie avec dévotion et suivons notre Pasteur et son enseignement avec joie et courage. Et si cela nous coûte, sourions chantons comme des scouts dans la difficulté...

Bonne année scout à chacun d'entre vous !

Abbé Frédéric Roseau, aumônier meute VII et clairière IV...

intention de prière :

Offrons, spécialement cette année, de nombreuses prières et beaucoup de sacrifices à l'intention de toutes les vocations issues du scoutisme et en particulier de notre mouvement : demandons pour ceux qui se sont engagés dans la voie du Sacerdoce, séminaristes ou prêtres aujourd'hui, ainsi que pour nos vocations religieuses, la grâce d'être toujours courageux dans les épreuves et d'être aussi plus forts et fidèles dans le don total, entier, de leur vie à Dieu.



aire !... Le mot de la Commissaire !... Le

Cheftaines, ayez confiance !

Je voudrais vous parler de l'importance de votre rôle de cheftaine, en fonction de son exercice propre, de cette mission d'éducatrice qui vous est échue et de ce que cela représente de grâces, de richesse spirituelle et de grandeur morale.

Vous devez avoir de l'estime pour cette fonction auguste !



Je vois poindre une objection que vous m'avez maintes fois formulée :

« Cette grandeur morale, cette responsabilité ne nous échappent pas, au contraire, elles nous accablent plutôt ! Comment pourrions-nous être à la hauteur de notre mission ? Comment arriverons-nous à atteindre notre objectif ? Tiendrons-nous dans la durée ?

Resterons-nous fidèles à nos engagements ?

Nous n'avons pas confiance en nous...

Déjà, au quotidien, nous n'arrivons pas à prier... Nous sommes étourdis par le bruit, les tracas, nos multiples activités, ... ».

A toutes ces interrogations, je répondrai que bien souvent c'est en enseignant que vous vous instruisez vous-mêmes, que c'est en donnant le meilleur de vous-même que vous grandirez... toujours et encore plus....

Vous remplirez, à l'exemple de Marie, Notre-Dame des Eclaireuses, votre mission d'éducatrice, faite, certes, d'exigence et de ferme bonté.

Mes chères petites sœurs, unies dans cette grande fraternité scout, j'ose vous affirmer que vous êtes les aventurières du monde moderne.

Pour l'honneur de cette belle, grande et noble aventure, Jésus-Christ vous redit ce qu'Il a dit en son temps à ses premiers apôtres : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ! ».

A la question : « qu'est-ce que la Confiance ? », Dom Gérard répond : « c'est une qualité de l'Espérance. »

Alors, prenons un petit temps et récitons lentement notre acte d'Espérance. Méditons-le...

Gravons dans notre esprit les premiers mots de cet acte :
« J'espère avec une ferme Confiance ».

Ainsi, la Confiance qualifie l'Espérance et la Fermeté accompagne la Confiance.

Tout cela respire le courage ! N'êtes-vous pas d'accord ?

Alors, chères cheftaines, tenez bon ! Il le faut ! Le monde a besoin de vous...



N'ayez pas peur et n'ayez surtout aucune honte d'être convaincues que vous êtes de « celles qui dressent l'échelle par lesquelles les civilisations montent vers le Ciel » ; surtout, ne vous découragez pas. Ayez confiance !

Ayez confiance d'abord dans la prière. Celle qui unit tous les cœurs des fidèles au Doux Cœur de Jésus, notre Chef, notre Frère. Vous connaissez la force incroyable, incomparable de cette prière, de ce feu qui réchauffe, qui guide et qui rassure...

Ayez aussi confiance dans le patronage des saints auxquels vos unités, votre groupe, votre mouvement ont été confiés.

Ah ! Me direz-vous, comme il faut prier sans cesse lorsqu'on a charge d'âmes... Hé oui, il faut prier, encore, et encore, chez



soi, dans sa chambre, dans la rue, en silence, dans son cœur, en tête à tête avec Jésus au tabernacle, chaque fois que l'occasion vous est donnée de venir L'adorer... Laissez-vous regarder par Lui, ne serait-ce que quelques minutes... Même si vous n'avez rien à Lui dire... Demandez-Lui au moins la force de bien accomplir votre mission de cheftaine, de vous aider à vous relever si toutefois vous tombez... Plus vous viendrez Le visiter, plus Il vous habitera. Plus Il vous habitera, plus Il inondera votre cœur de son Amour. Alors vous serez fortifiées et ainsi la Confiance sera vôtre et ne vous quittera plus... Elle vous donnera l'audace de conduire les âmes qui vous sont confiées

jusqu'à Notre Seigneur, envers et contre tout !

Cheftaines, ayez confiance !



Yvelyne-Marie,
Commissaire Guide

PRIERE DES CHEFTAINES

*Seigneur et chef Jésus Christ qui malgré ma faiblesse
M'avez choisie pour cheftaine et gardienne de mes sœurs guides*

*Faites que ma parole et mes exemples
Conduisent leur marche aux sentiers de votre Loi
Que je sache leur montrer vos traces divines*

*Dans la nature que vous avez créée
Leur enseigner ce que je dois*

*Et conduire mes filles d'étape en étape
Jusqu'à vous ô mon Dieu*

*Dans le camp du repos et de la joie
Où vous avez dressé votre tente et la nôtre
Pour l'éternité.*



aire !... Le mot du Commissaire !... Le

Cher frère scout, cher chef de patrouille,

L'année qui arrive sera riche de ce que vous donnerez. Vous avez devant vous des dates de rassemblement où il vous faudra accomplir une tâche, remplir une charge dans la troupe, dans la patrouille, à l'école et à la maison.



Les camps, l'année passée t'ont marqué de beaux souvenirs, de grandes aventures, d'amitiés vraies. Il ne faut pas se reposer sur ses lauriers, bien au contraire ! Ton chef saura redire combien l'organisation technique, pratique, et des idées enthousiasmantes seront capitales pour faire demain mieux qu'aujourd'hui, et ainsi grandir dans l'idéal scout...



Côté spirituel, le thème d'année, l'axe sera "les trois blancheurs", ce fameux songe de Don Bosco qui met en scène la Vierge, l'Eucharistie et le Pape. Ton aumônier, mais déjà tes parents, te diront quel en est le récit exact. Laisse moi te dire ce qu'ils représenteront pour toi comme triple effort cette année :

La blancheur de la Vierge, mère de Jésus et donc mère de Dieu, qui est par ce biais notre mère à chacun d'entre nous. Par ce thème, tu travailleras l'esprit familial, puisque la Ste Vierge est la mère de la Sainte Famille. Dans une famille, on ne choisit pas son frère, sa sœur, ses parents, ni ses enfants : ils viennent comme ils sont, avec leurs qualités et leurs défauts. Et pourtant, tous doivent vivre ensemble, en dépassant les difficultés qui existeront forcément. Le garçon qui est dans ta patrouille est plus qu'un ami, il est un frère. Tes relations avec l'autre ne sont-elles faites que de ton premier ressenti, positif ou négatif, envers lui ? Ou alors sont-elles faites de liens forts, tissés dans le don, la générosité, l'effort tendu vers un même idéal ? J'aimerais que tu développes à fond cet engagement auprès de tes frères scouts, dans la HP, (le 1^o CP a là un



rôle très important), pour qu'il existe un soutien, des activités, des audaces en HP, mais aussi en patrouille, pour que chacun soit suivi, aimé, tiré vers le haut. Vous devez avoir avant tout l'amour de vos scouts, comme la Vierge nous aime, et ce avant une équipe de foot, une clé MP3, la télé ou des jeux vidéos...

La blancheur de l'Eucharistie : avec le sacrement de pénitence qui lui est ordonné. Il te faut toujours mieux comprendre la Messe, le sens de nos péchés et la volonté de les détruire. Il faut accentuer cet effort sur ce sacrement pour l'aimer, et



l'Eucharistie et rythme ta vie sur elle !

La blancheur du pape, pour mieux comprendre encore le sens de l'enseignement, la nécessité de la Vérité à trouver et à laquelle s'engager, se ranger, avec rigueur. Notre-Seigneur nous enseigne encore par son Eglise, par la grâce intérieure. Il est capital de savoir ce qui est vrai et ce qui est faux, et de mettre notre vie, notre pensée, notre cœur, en ordre. Que retiens-tu des topos, des sermons, des circulaires de ton chef de troupe ? Ta lecture est-elle faite de revues de sport et de sms ou msm ? Il faut étudier et poser face aux mensonges du tentateur et du monde, des arguments, des convictions ! Il faut être le sel de la terre, la lumière qui éclaire... Nes-tu pas éclaireur ? Il faut apprendre et comprendre les réponses à donner aux erreurs modernes.



Ces trois thèmes peuvent être vraiment développés sur l'année, et Saint Louis est partisan de cela ! Aie son exigence, sa générosité, son sens de l'engagement...



Voilà de quoi déjà imaginer des choses pour la rentrée.

Bonne année : visez l'idéal scout, et de grands objectifs pour l'association, la troupe et surtout pour Dieu... "J'ai fait de beaux rêves pour votre amour... Apprenez-nous à donner sans compter..."

*l'Abbé TIMOTHEE PATTYN.
Ton commissaire éclaireur.*

C.P. !... Le coin des C.P. !... Le coin

scout... par un vieil aumônier scout... par un vieil aumônier scout... par un vieil aumônier scout...

Cher C.P.

Le but !



Interroge un joueur de football, il sait bien de quoi il s'agit ; de même l'étudiant qui prépare son bac...



Et toi, jeune chrétien, qui a pris davantage conscience de ton baptême par ta promesse scout, veux-tu sérieusement te poser cette question : **quel est le but de ma vie ?** Il ne s'agit pas de découvrir un lieu géographique comme font les explorateurs des glaces polaires ou des régions desséchées par le soleil, ni de maison avec tout le confort moderne puis t'ennuyer comme les paresseux qui après l'été préparent déjà les achats pour Noël.



posséder une belle de te reposer et de les vacances de

Prends garde de ne pas dérapier dans n'y a plus d'efforts possibles.

un précipice où il

Ecoute bien cette histoire : j'ai connu un scout (il est mort à 24 ans de la leucémie) qui, étant C.P, n'arrivait pas avec sa boussole à trouver le point de ralliement fixé par le C.T. Après quelques temps, il a découvert que, par un défaut de fabrication, sa boussole indiquait le sud !



Arrête de temps en temps ta course quotidienne qui te donne à peine le temps de respirer et demande-toi quel est le point de ralliement indiqué par ta promesse scout, et regarde bien si l'aiguille de ta boussole se tourne vraiment vers le nord.

Que Jésus et Marie bénissent ta patrouille !



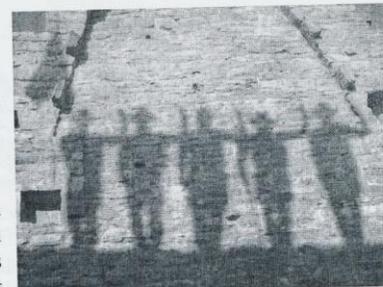
Abbé Pierre Gaudray, R.S
au Séminaire de la
Fraternité St Pierre
à Wigratzbad (Allemagne)

troupe !... Projet de troupe !... Projet

Lyon... par le C.T de la III^{ème} Lyon... par le C.T de la III^{ème} Lyon... par le C.T de la III^{ème} Lyon...

Le Raider-Scoutisme

Il est courant de parler du Raider scoutisme dans les différents mouvements du scoutisme traditionnel, mais personne ne sait vraiment ce que c'est et ce que cela signifie.



Michel Menu a créé les raiders-scouts en 1949 pour redonner un élan au scoutisme en France en proposant un idéal de scoutisme plus élevé et adapté aux techniques de son temps. C'est dans cet esprit que nous souhaitons développer ce projet dans notre troupe.

Chaque homme porte en lui l'idéal de son devenir, chacun rêve d'accomplir de grands projets à l'image des Mermoz, Charles de Foucauld ou même Baden Powell. Mais si nous prenons exemple sur ces hommes, il nous faut découvrir toute la préparation et l'entraînement, toute la réflexion et l'imagination qui précédaient chacune de leurs grandes aventures.



On peut avoir des idéaux et des modèles, mais il faut se donner les moyens de les égalier, voire de les dépasser !

C'est pourquoi la formation est nécessaire pour atteindre cet « idéal » du scoutisme qu'est le scoutisme Raider. Il est plus qu'un esprit, qu'une technique. Le raider scout est un scout non seulement « toujours prêt », mais capable d'être prêt à tout instant et dans n'importe quelle situation.

Le scoutisme raider se vit à trois niveaux :

- celui de la troupe, qui doit avoir deux premières classes, trois secondes classes et le reste de promesses par patrouille ; elle doit également poser un cadre favorable à des investitures raiders, c'est-à-dire qu'elle doit avoir pour projet de devenir une troupe raider. Elle le devient effectivement lorsque au moins tous les CP sont investis raiders, mais pour nous ce sera toute la HP, pour garder l'esprit que Michel Menu a voulu donner à son invention.



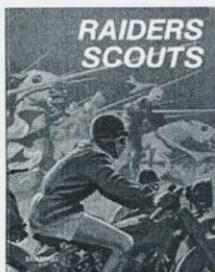
- celui de la patrouille qui doit accomplir un « grand projet » conforme à l'esprit scout, à la fois ambitieux, responsabilisant et formateur. Il peut être au service de la troupe (media de troupe, grande installation au camp) ou de la société. Il peut aussi être une grande

aventure vécue par toute la patrouille. La Cour d'Honneur se réserve le droit d'apprécier chacun des projets présentés. Ceci n'était pas pensé au départ par Michel Menu, mais a émergé chez les Scouts d'Europe lorsqu'ils ont voulu institutionnaliser le Raider Scoutisme et une excellente idée. Malheureusement les Scouts d'Europe ont abandonné le niveau de la troupe au profit de celui de la patrouille. Garder ces deux niveaux est essentiel pour vivre



- celui des garçons (la HP) demandant l'investiture quatrième étape dans la progression scoute, après la première classe, qui qualifie un scout « complet », un moteur pour la troupe et la société, toujours prêt et capable de servir dans n'importe quelle situation.

Les conditions pour devenir raider sont d'avoir réussi avec succès les cinq brevets : sportif, opérateur-média, sauveteur, missionnaire et woodcraft, qui correspondent aux cinq buts du scoutisme. Il faut ensuite que la Cour d'Honneur juge le scout digne de recevoir l'investiture raider, c'est-à-dire que le scout doit avoir un esprit scout irréprochable, un esprit de service très développé et doit se révéler capable d'être un « marche devant » pour toute la troupe.



Etre raider, ce n'est pas porter fièrement l'insigne et saluer les gens bien haut, ou de bien haut. Le raider doit au contraire être un exemple d'humilité et de serviabilité. C'est aussi être un scout modèle, si bien que si toutes les techniques scoutes ne sont pas balayées par les brevets raiders, cela signifie que le raider est censé les maîtriser à fond.

Renard T.

« Le Raider est pour une chevalerie de tous les temps, de Bayard à Guillaumet, de St. Louis à Foucauld, de Roland à Wingate. Marcher devant ! Toujours devant ! Comme le pilote, être aussi mécanicien, radio, navigateur, Rester debout quand les autres s'assoient, Sourire quand ils serrent les dents, Donner sa flotte quand ils ont soif, Et son cœur quand ils n'en ont pas, Porter la fatigue des faibles, Eclairer ceux qui sont dans le noir. Espérer pour six, vouloir pour dix, Puis le soir, quand tous se taisent, Parler pour eux au Seigneur. » Michel Menu



chrétienne !... Figure chrétienne !... Figure

Saint Pie V, un berger devenu pape

Antoine Ghislieri naît le 15 janvier 1504 au Nord de l'Italie dans la ville de Bosco. D'une famille noble, mais ruinée par la guerre, Antoine est berger et vit pauvrement. Un jour où il garde son troupeau, il rencontre deux dominicains. Les deux religieux sont autant frappés par l'intelligence de l'enfant que par sa maturité. Ils proposent donc à Antoine de les suivre pour faire les études qui lui permettraient de prendre l'habit des Frères prêcheurs. Emmerveillé par cette idée il se rend à toute vitesse chez ses parents qui lui donnent leur bénédiction pour le laisser partir avec les deux dominicains.



Un religieux de 14 ans

Au monastère, le postulant fait l'unanimité. Sa nature assez colérique et son caractère facilement impressionnable sont compensés par une charité exemplaire. Il a aussi une tendre dévotion pour la Sainte Vierge. L'enfant accepte la dure vie monastique et reçoit l'habit des dominicains et le nom de frère Michel Alexandrin.

Il débute comme novice ses études scolastiques à Vigevano, où il prononce ses vœux solennels en 1519. Puis il est envoyé à Bologne, où ses progrès en théologie sont si rapides qu'il est bientôt capable d'enseigner à son tour. Il connaît certainement l'ivresse intellectuelle, car le jeune professeur met en garde ses élèves : « Il faut toujours assaisonner la science avec le sel de la piété. » Zélé dans son travail il passe aussi beaucoup de temps devant le tabernacle. Pour lui « la liturgie et l'étude sont les deux mamelles le quel l'âme reste stérile. »



A 24 ans, Michel Alexandrin est ordonné prêtre, alors qu'il s'en trouve bien indigne. Il reprend l'enseignement de la théologie puis devient successivement le prier de trois monastères.

Il y laisse le souvenir d'un supérieur plein d'affection pour ses frères qu'il soigne comme aurait fait une maman, tout en réclamant une stricte pratique de l'obéissance.

Inquisiteur en Lombardie

Tandis que les armées françaises ravagent la Lombardie, les protestants de Suisse, disciples de Calvin, en profitent pour introduire en fraude de mauvais livres,

ce qui constitue un réel danger pour le peuple. Après en avoir mûrement délibéré, le Saint-Office romain décide de nommer le père Michel Alexandrin Inquisiteur, car sa rigueur théologique lui permettra facilement de démontrer la fausseté des livres hérétiques. Il se rend à pied à Côme où il est nommé, préférant l'inconfort d'une mauvaise paillasse à un bon lit et s'imposant de mortifiantes privations. En chemin il égrene son rosaire ou récite à haute voix des prières.



Ardent défenseur de la Foi, le père Michel Alexandrin déploie tout son zèle de prédicateur pour ramener des âmes à Dieu. Nombreux sont ceux qui se convertissent, comme Sixte de Sienna.

Evêque et bientôt cardinal

Pendant son séjour à Rome, le père Michel Alexandrin s'est lié d'amitié avec le cardinal Carafa, préfet de la congrégation du Saint-Office. Celui-ci est émerveillé par les qualités d'âme du dominicain. Au lieu de le laisser retourner en Lombardie, Carafa appelle le père Michel Alexandrin qui a 47 ans comme commissaire général du Saint Office.

En 1555 le cardinal élu pape sous le nom de Paul IV, nomme le père Michel Alexandrin évêque de deux diocèses importants situés près de Rome. Le Dominicain ne veut accepter cet honneur et supplie le pape de le laisser mourir sous l'habit de moine mais celui-ci le rappelle à l'obéissance et le consacre évêque.

Le pape lui avait dit « *Je vous attacherai au pied une chaîne si forte qu'après ma mort même vous ne pourrez plus songer au cloître.* » Cette chaîne est le cardinalat auquel Ghislieri est promu le 15 mars 1557. Quelques mois plus tard en 1558, Paul IV l'institue à 54 ans Grand Inquisiteur souverain de la Chrétienté (et nul ne portera ce titre après lui). Dominicain, le cardinal Ghislieri ne tolère que ce qui est strictement nécessaire à l'étiquette et vit de manière austère. Son palais ressemble à un couvent. Il engage des domestiques disposés à accepter ce mode de vie ascétique, mais les traite avec une délicatesse impensable pour l'époque.

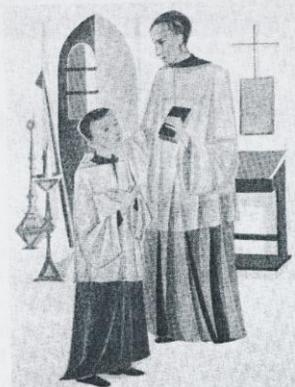
Elu pape

A la mort de Paul IV est élu le pape Pie IV qui nomme le cardinal Ghislieri évêque de Mondovi. L'inquisiteur obéit mais tombe gravement malade. Au moment où son état s'améliore il apprend la mort de Pie IV. Le grand Inquisiteur remporta l'élection et choisit le nom de Pie V.



Le nouveau pape met une telle ardeur à faire cesser tous les abus en particulier l'ivrognerie et l'immoralité, qu'il n'est pas très populaire.

Il est pourtant attentif aux réclamations des romains, et met en chantier de grands travaux pour amener l'eau potable en ville et améliorer leur existence. Dans les couvents il s'emploie à restaurer la règle. Il lutte sans trêve contre l'immoralité et l'ignorance des prêtres. Certains ne se confessent jamais, persuadés d'en être dispensés parce qu'ils ont le pouvoir de confesser et vivent en état de péché mortel. D'autres sont incapables de dire correctement la messe. Le clergé est dans un bien triste état.



Pour l'intérêt de l'Eglise

Afin de retrouver de bons et saints prêtres pour lutter contre le protestantisme, il établit des séminaires et favorise la diffusion des écrits de Saint Thomas d'Aquin.



Bouclier offert par Saint Pie V à Dom Juan d'Autriche après la victoire catholique de Lépante sur la flotte turque le 7 octobre 1571

Pie V qui avait constaté l'état lamentable du culte divin, engage une grande réforme liturgique qui va aider au renouveau de l'Eglise. Une bulle de 1568, réforme le bréviaire romain et l'applique à toute la chrétienté. Puis une bulle de 1570, impose l'usage du missel romain aux églises d'Occident dont la tradition liturgique a moins de 200 ans d'existence (c'est pourquoi on parlera de la messe dite « de Saint Pie V »). Pour lutter contre les hérésies, Pie V réforme les services de la Curie, crée la congrégation des évêques et celle de l'Index (1571). Enfin il ravive le recours à la miséricorde de l'Eglise par les indulgences.

Devant l'invasion des Turcs, le Pape suscite un grand élan de prière dans toute la chrétienté et mobilise les confréries du Rosaire. Le 7 octobre 1571 dans le golfe de Lépante, les 200 galères de l'armée catholique stoppent l'expansion musulmane forte de 300 galères turques.

Pour rendre grâce de cette magnifique victoire, le Pape qui, dans le jeûne et la prière, avait confié le sort du monde chrétien à Notre-Dame, crée une fête en son honneur le 7 octobre : Notre-Dame de la Victoire, aujourd'hui Notre-Dame du Saint Rosaire.



Enfin, rongé par la maladie et usé par tant d'années de service de l'Eglise, le pape Pie V meurt le 1^{er} mai 1572. Cent ans jour pour jour après sa mort Pie V est béatifié, 69 miracles figurent à son procès de canonisation. Il est canonisé par Clément XI le 22 mai 1712 et se fête dans le calendrier traditionnel le 5 mai.

chefs !... Recettes de chefs !... Recettes

- Pas la peine d'en faire tout un plat, il suffit de patience et de bonne volonté pour savoir cuisiner -

Gougères bourguignonnes

par Jeanne Mathieu, Akéla de la clairière II.

- 125g de farine
- 80g de beurre
- 1/4 de litre d'eau
- 4 œufs
- sel
- 150g de gruyère râpé

Mettre dans une casserole l'eau, le beurre et le sel, puis faire chauffer. Au moment de l'ébullition, arrêter le feu et y jeter la farine. Bien mélanger de manière à faire une boule.

Incorporer tout d'abord 2 œufs entiers, puis les deux autres. Mélanger le gruyère râpé. Laisser refroidir. Faire des petits tas. Faire cuire de 20 à 25 minutes, thermostat 7.



La tarte au cresson (4 à 6 parts)

par Jean-Baptiste Simian, A.C.T. de la III^{ème} Lyon.

Passer au mixeur le contenu d'une barquette de cresson « Simian », 3 œufs et quelques lamelles d'oignons.

Assaisonnez à votre goût. Versez le tout sur une pâte brisée.

Cuisson : 20 minutes, thermostat 7.

Astuce : à mi-cuisson disposez des lamelles de saumon de l'extérieur de la tarte vers le centre. Comptez une lamelle par part.

Bon appétit !

Pour tout savoir sur le cresson et ses recettes,
une seule adresse sur Internet :

→ www.simiancresson.com



Les gnocchi !

par Marion Brilleman, Bagheera meute VII

- semoule fine
(de la vraie, pas du couscous !)
- eau ou lait
- œufs
- gruyère râpé



Selon votre préférence, faites bouillir de l'eau ou du lait (conseil de diététicienne : c'est plus léger avec de l'eau ! meilleure digestion assurée !)

Ajoutez la semoule et remuez (les proportions sont écrites sur les boîtes de semoule). Ajoutez un œuf pour deux personnes. Ajoutez du sel et du poivre. Remuez.

Faire des petites boules que vous disposez sur la plaque de votre four. Mettre du gruyère râpé sur chaque Gnocchi.

Mettez au four, faites griller le gruyère.
Et régalez-vous !



«Gâteau Twix Clotilde»

par Hugues Pierre, C.T. de la V^{ème} Lyon

- 2 boîtes de lait concentré sucré
- 2 cuillères à soupe de miel
- 250g de sucre
- 250g de beurre
- 2 paquets de petits Lu
- 2 tablettes de chocolat au lait



Dans une casserole, faire fondre tout sauf le beurre et tourner jusqu'à caramélisation. C'est long.... jusqu'à 20 mn ! Rajouter le beurre en fin de cuisson.

Quand le caramel prend (faire le test avec un verre d'eau !...) prendre un plat à tarte où sont déjà écrasés quelques Lu au fond (la moitié). Verser le caramel sur les petits Lu écrasés. Refaire un étage de Lu.

Enfin, faire fondre le chocolat au bain-marie et le rajouter par dessus.

Bon courage, et si ça marche pas... vous savez à qui vous adresser !



loup... Promesse de p'tit loup... Promesse

Il s'agit de ma parole que j'ai donnée !

Que tu sois petit loup rentrant de ton premier camp ou vieux loup aguerrri, déjà tu rêves à ta prochaine Grande Chasse dans la Jungle. Quoi de plus naturel, puisque c'est le meilleur moment de l'année d'un louveteau.



Tu as vécu de si belles aventures au cours de la semaine de juillet que tu en parles encore autour de toi. A ton retour, tu étais transformé, et tes parents ravis te voyaient faire plus d'efforts et accomplir ta B.A. quotidienne avec le sourire louveteau ! Qu'en est-il aujourd'hui, alors que tu es rentré en classe et que tu as retrouvé tes habitudes ? Penses-tu toujours à ta B.A. ? **TE SOUVIENS-TU DE TA PROMESSE ?** Saurais-tu réciter le texte de cette promesse ?

Alors que ta meute ou ta clairière s'apprêtent à t'accueillir pour cette nouvelle année, il me semble important de te rappeler ce que tu as promis un jour devant tes frères (ou sœurs) loups.

Saluant de la main droite le mât de meute, et regardant droit dans les yeux Akéla, tu as promis (ou tu vas bientôt promettre) de faire **DE TON MIEUX** :

*Je promets de faire de mon mieux pour obéir à Dieu,
à ma patrie,
à mes parents
et à la loi de la meute,
et pour faire chaque jour un plaisir à quelqu'un.*

Faire de ton mieux pour obéir à Dieu, cela signifie L'aimer de tout ton cœur. Et quand on aime quelqu'un de tout son cœur, on cherche à lui faire plaisir. Comment faire ? Réfléchis dans ton cœur. Tu sais ce qui fait plaisir à Dieu : un effort, une bonne résolution... Un petit loup a toujours beaucoup d'idées quand il s'en donne la peine. Par exemple, tu ouvres ton carnet du louveteau, et tu regardes quelle maxime tu as le plus de mal à appliquer. Et si, généreusement, tu promettais à Jésus de mieux vivre cette maxime cette année ? Demande à Notre Dame des Loups de t'aider dans cet effort, elle qui a fait et tenu l'une des plus belles promesses : celle de porter le Fils de Dieu.

En parcourant les sentiers de la Jungle, tu peux aussi trouver de nombreux exemples qui t'aident à tenir ta promesse. Les amis de Mowgli t'apprennent la valeur de la fidélité à la parole donnée:

- Grâce à Chil, à sa perspicacité, à sa rapidité, à son observation de la loi, Mowgli a été sauvé.



- Akéla, Bagheera et Baloo ont tenu toute leur vie la promesse faite au Rocher du Conseil.

- Frère Gris, le loup le plus fidèle, attendait chaque jour sur son rocher.

- Mowgli s'engage à rabattre des chèvres pour Kaa ; il n'a que 7 ans et pourtant il tient parole.

- Mowgli réalise ce qu'il avait promis à Rakscha. Il rapporte la peau de Shere Khan au Rocher du Conseil.

- La fourberie, le mensonge, la lâcheté sont méprisés par tous les peuples fiers qui vivent dans la Jungle.



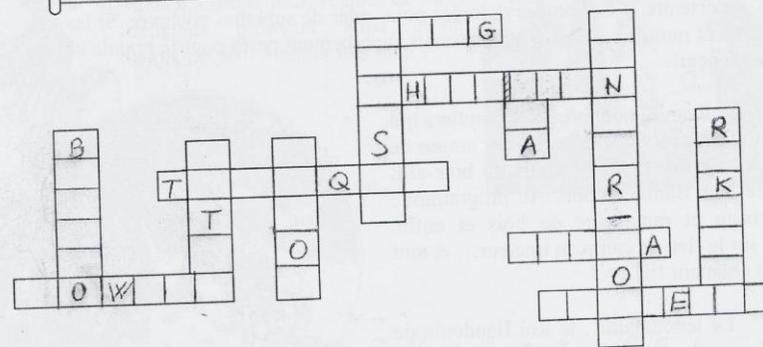
Petit loup, n'oublie pas que le jour de ta promesse, à la question posée par Akela: «Pourquoi veux-tu devenir louveteau ou louvette ? », tu répondis : «Pour devenir un bon scout ou une bonne guide.» Si tu es fidèle à ton engagement de loup aujourd'hui, tu progresseras toujours jusqu'à devenir assez grand et fort pour quitter la famille heureuse, et faire ta promesse scout.

Et n'oublie pas que les Vieux Loups sont toujours là pour t'aider à grandir dans la joie et la vraie liberté.

ta grande Akela

loups... Jeu pour petits loups... Jeu pour

Connais-tu ces habitants de la jungle ?



Quel est l'ami de Mowgli qui ne se trouve pas dans la grille ?

Si tu ne connais pas encore bien le Livre de la Jungle, fais-toi aider par ton sizenier.

Nos Récits d'Aventures

Ière !... Meute Ière !... Meute Ière !... Meute

camp... Rapport de camp... Rapport de camp... Rapport de camp... Rapports de camp... Rapport

Par un beau matin de Juillet, les louveteaux de la Meute Ière s'installèrent au château d'Esmyards dans le Mâconnais afin de vivre au rythme des Templiers, ces missionnaires du Christ. Après avoir monté les tentes, dans un temps record sous les regards admiratifs de leurs cheftaines, ces « apprentis chevaliers » entreprirent de grandes installations, dignes de Jérusalem : grande table à feu, coin toilette tout confort, vaisselier toutes options et un superbe autel grâce à notre architecte en titre, Monsieur l'Abbé de Morrand.



Après une bonne nuit de repos, Bagheera les initia à la préparation sportive de tout chevalier. Ces olympiades ont permis entre autres de tester l'agilité des chevaliers lors de combats mémorables sur une bâche..... très glissante !!!! (pec' citron + eau obligeant...).



C'est alors que la pluie s'installa sur le camp avec persistance. Mais l'humidité ambiante et le froid n'ont en rien entamé le moral des troupes et ont été vaincus par

de nombreux Magnificat. En l'attente d'accalmies, les petits loups se sont emparés de radios, de ciseaux et de bombes colorées pour créer de superbes pochoirs. Si les tee-shirts étaient mouillés, ils étaient désormais superbement parés pour la grande chasse qui s'annonçait.....

Suivant l'exemple des Templiers qui se sont mis au service des autres par amour de Dieu, les louveteaux sont sortis du bois afin de faire leur Bonne Action. Au programme : désherbage et ramassage de bois et enfin, retour sur le lieu de camp en tracteur....et tout cela en chantant !!!!

Le lendemain... le Roi Baudouin de Jérusalem réunit ses chevaliers pour les envoyer en mission : récupérer le trésor de Jérusalem volé par Saladin et ses hordes !!



La matinée fut consacrée à la confection des armures et de fortins en prévisions de la bataille... Après avoir établi que, stratégiquement, les fortins seraient imprenables dans un champ de ronces, la bataille sanglante débuta. Durant l'après-midi, les chevaliers de la Meute Ière suivirent la piste d'indices laissée par le passage de Saladin. Grâce aux nombreux efforts des chevaliers, le trésor fut retrouvé dans la tour de la propriété... Bravo les loups !!!

Après l'effort, le réconfort : le concours cuisine : MIAM !!! Chaque sizaïne a pu ainsi faire découvrir aux cheftaines les délices du Moyen-Orient. Au menu : Hounkar Benjendi, Tomates farcies à l'orientale, losanges aux dattes... Ce festin méritait une bonne sieste ! Un grand merci à nos chefs cuisiniers qui se sont surpassés !!

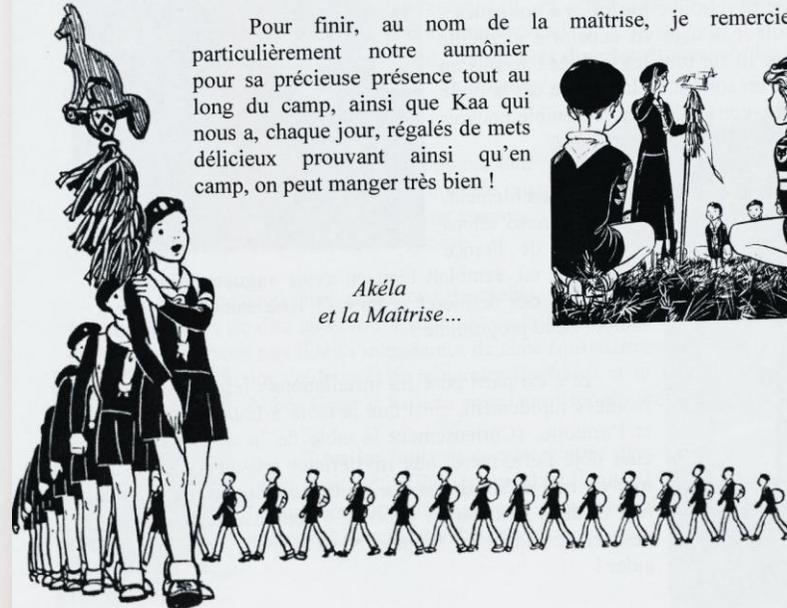


Malheureusement, l'aventure touchait à sa fin et déjà il fallut commencer à ranger. Mais quel bonheur de voir arriver les parents pour un pique-nique dominical et leur faire découvrir le lieu de nos aventures ainsi que d'ouvrir fièrement devant eux un nouvel oeil.

Pour finir, au nom de la maîtrise, je remercie tout particulièrement notre aumônier pour sa précieuse présence tout au long du camp, ainsi que Kaa qui nous a, chaque jour, régalez de mets délicieux prouvant ainsi qu'en camp, on peut manger très bien !



Akêla et la Maîtrise...



II^{ème} !... Clairière II^{ème} !... Clairière

Tout commence par un soir orageux du mois de juillet !

On me sort du placard pour me rouler soigneusement et on me pose sur une chaise ! Je suis très étonné de voir toute cette agitation autour de moi : un sac éventré par ci, un duvet déplié par là ! Des cris jaillissent de tous cotés ! « Maman, où sont mes gamelles ? », « Catastrophe, j'ai perdu mon béret ! »....



Je commence à comprendre la raison de ce chahut : le départ en camp des louvettes de la fameuse Clairière II... L'aventure va commencer !

Le lendemain, 6 juillet, de bonne heure, me voilà noué au cou de ma propriétaire, sac au dos, béret vissé sur la tête et nous voilà partis !



C'est à Longchamp, à quelques kms de Bourg-en-Bresse que les Vieux Loups ont décidé d'installer notre tanière pour cet été. C'est là que je retrouve tous mes « collègues » dont la couleur orange vif dépeint à merveille la joie qui se lit sur tous les visages ! Je suis un peu mouillé en sortant de la voiture car la pluie est au rendez-vous mais rien ne semble pouvoir arrêter cette joyeuse petite troupe !

Mais hop, dès le premier rassemblement, les cheftaines nous rappellent que nous allons partir sur les traces des Saintes de France lorsqu'elles étaient petites filles, il me semblait bien en avoir vaguement entendu parler lors des dernières réunions ! Une sainte par jour à imiter : beau programme !



Et c'est parti pour les installations : les 4 tentes sont montées rapidement, ainsi que la table à feu, le vaisselier et l'oratoire. (Curieusement la table de la salle à manger était déjà faite, merci aux mystérieux artisans !) C'est au tour du mât d'être dressé par toutes les louvettes non sans mal et dans l'excitation générale ! heureusement le fidèle destrier de Bagheera (appelé Nevada !) est là pour nous aider !



A peine sommes-nous installées que le grand jeu commence déjà ! un mystère plane sur la forêt : Sainte Odile a disparu ! les enquêteurs partent à sa recherche... sur les traces d'un malmené lors mais Ste Odile pauvre brigand moment racheter !



Ensuite s'enchaînent le concours cuisine où les Vieux Loups semblent s'être régalez avec la choucroute alsacienne ou bien le poulet au miel d'un repas romain ; puis les olympiades, où les petits loups, transformés en preux chevaliers comme « Pépin trois pommes » ont du s'entraîner pour pouvoir partir combattre avec Jeanne d'Arc !

brigand à l'air louche ! je fus bien d'une bagarre sur bâche savonné fut retrouvée saine et sauve et le (alias Hathi) dût rester un bon enfermé dans sa prison pour se



L'exploration fut l'occasion de retrouver mes frères les foulards rouges et gris de la Clairière IV. Nous sommes partis ensemble explorer un haras et enquêter dans le village voisin.

La journée repos fut marquée par les épreuves de progression et un temps d'adoration du St Sacrement (...et aussi par les crêpes de nos chères intendantes !)

Sans parler, bien sur, du concours chant, des chasses diverses et variées, des messes dans la petite chapelle, du banquet de Sainte Clotilde, des veillées autour du feu....

Ce camp 2005 s'est achevé par la cérémonie tant attendue par certaines : je les ai vu promettre, au coucher du soleil et devant de nombreux parents, d'être toujours fidèles à la loi de la Clairière



Ce fut l'occasion aussi pour nous, les petits foulards oranges de dire au revoir à Baloo et de la remercier pour son dévouement ! de faire un ban pour nos fidèles intendantes de choc (qui méritent désormais de porter nos couleurs !) de remercier Bagheera et sa voiture, ainsi que les Abbés Gouy et Roseau pour leur disponibilité !



Tous les foulards se sont quittés dans la Joie, à l'image de ce qu'avait été la Clairière pendant l'année ! Merci à toutes ! Désormais j'attends sagement dans mon placard le jour où l'on me ressortira pour d'autres aventures...

III^{ème} !... Meute III^{ème} !... Meute III^{ème}



Quelqu'un a dit: "Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin". Et bien croyez-nous, il faut ajouter à la liste des dictons: "Même lorsqu'il pleut à flot, rien n'arrête le louveteau". En effet, malgré la pluie venue rafraîchir l'atmosphère (peut-être un peu trop), le dynamisme et la joie des loups n'ont aucunement été ébranlés durant ce camp 2005 à Ronno.

Dès le réveil, les loups se plaçaient sous le regard de la Sainte Vierge et demandaient à Notre Seigneur de les aider à faire de leur mieux tout au long de la journée. Une petite gym joyeuse achevait de réveiller les derniers loups les plus engourdis. Joyeusement la meute se retrouvait autour du petit déjeuner.

Durant le rocher du conseil, les loups, plus d'une fois, ont été informés d'événements étranges qui se passaient dans la jungle. Et c'est ainsi qu'ils eurent la surprise d'apprendre que les Bandars-Logs avaient dérobé la peau de Shere-Kan, malgré une lutte acharnée d'Akéla et de Bagheera. Mais heureusement les loups, n'écoutant que leur courage, sont partis à la recherche de la peau et revinrent triomphalement au rocher d'Akéla. Chacun reçut en souvenir de cette journée un authentique morceau de la peau de Shere-Kan.



Un autre jour, les loups apprirent que des chevaliers avaient oublié à Jérusalem un fanion et qu'ils demandaient expressément à la meute de récupérer ce drapeau. Mais les loups ne pouvaient partir sans préparation sur des pistes inconnues, il leur fallut donc se préparer vaillamment, confronter les sizaines pour savoir laquelle serait la plus digne pour répondre à cette mission: ce furent les Gris.

Mais un matin les vieux loups n'étaient pas assez en forme pour s'occuper de l'intendance. Heureusement que les loups, pleins de bonne volonté et d'imagination prirent pour un jour les commandes des fourneaux. Les vieux loups se régalerent et purent découvrir d'étranges saveurs: sauce à la moutarde et au sirop de menthe, tomates au sucre, pâtes à la carbonara à la manière chewing-gum...



Profitant d'une journée de soleil, la meute partit à l'aventure, loin de la jungle familière, dans une autre plaine. Trottant sur les chemins de la région, les loups



purent admirer de beaux paysages, des fleurs aux couleurs chantantes, l'anatomie des sauterelles et eurent même la chance de visiter une ferme. Il leur fut possible de caresser veaux, vaches, cochons, lapins, poules. Le fermier nous fit visiter la laiterie et les loups purent poser toutes leurs questions sur les mystères du lait.

Le louveteau est toujours gai et met tout son cœur à chanter. Les louveteaux ont si bien chanté lors du concours de chant que la pluie s'est même arrêtée un après-midi ce qui a

permis de ramasser 19 kg de groseilles toute une après-midi afin d'aider Madame de Saint Victor et pour la remercier de son accueil.

Le soir, toute la meute se retrouvait autour du feu et tour à tour chaque sizaine nous présentait la vie de grands et preux héros. Il y eut le récit de la vie de Saint Louis dont la Foi n'a pas chancelé, le récit des victoires de Lancelot du Lac, courageux et brave, et la légende du roi Arthur où la magie se mêle à la réalité.



Ce camp fut également le temps des promesses puisque cinq petits loups promirent de faire de leur mieux, à la meute, à la maison, à l'école, en bons petits Chrétiens et à la suite de tant de héros et de saints qui guident leurs pas.

Le camp s'est achevé dans la joie. La sizaine des noirs fut particulièrement mise à l'honneur même si chaque louveteau et chaque sizaine firent preuve, durant cette grande chasse d'été, d'obéissance, de curiosité et de joie.



Nous remercions tout particulièrement Monsieur et Madame de Saint-Victor pour leur accueil et leurs nombreux services, Monsieur l'abbé Gouy, pour sa grande disponibilité, Kaa et Rakcha pour leur coup de patte dans le ravitaillement des loups et la confection des repas.

IV^{ème} !... Clairière IV^{ème} !... Clairière

<p>6 DECOUVERTE DU LIEN : Pour rejouer, dessiner l'oeil de Printemps!</p>	<p>7 Pour rejouer encore, trouvez Chibi pêché sur son arbre!</p> 	<p>8 SERVICES.</p> 
---	--	---

5 FIN DES INSTALLATIONS :
Rejouez!



4 Pluie :
passez votre tour...



3 INSTALLATIONS :
Faites un beau noeud plat pour rejouer.

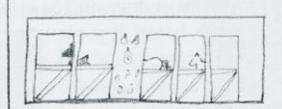


2 Le sourire est la marque de la victoire.

1 Premier rassemblement :
BONNE CHASSE PETIT FRÈRE!



23 Passez votre tour, et prenez le temps de visiter le hara.



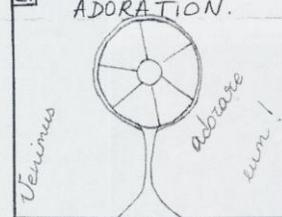
24 REPAS TRAPPEUR.



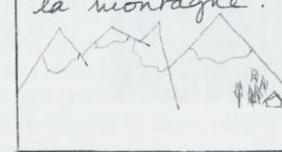
22 Grand beau temps :
rejouez!




21 ADORATION.



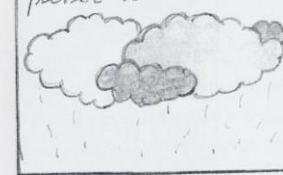

20 ... et chez les Bourins :
la montagne.



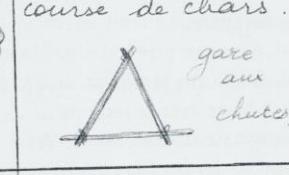
19 ... chez les Gwis :
le désert.



9 Pluie :
passez votre tour...

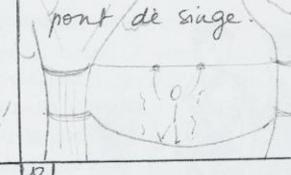


10 Leçon de Baloo :
course de chars.



gare aux chutes!

11 Leçon de Chibi :
pont de singe.



25 Exploration de LENT :
trouvez les 5 objets...



26 Veillée au coin du feu :
rejouez!



12 Leçon de Bagheera :
bache glissante.



13 Soleil :
rejouez!



30 Arrivée :
PROMESSES.

LOUPS DE NOTRE MIEUX!



27 DÉSINSTALLATIONS :
reculez de 2 cases!



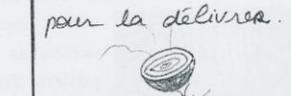
14 ROCHER du CONSEIL :
les chasseurs ont volé la peau de Shere Khan...

29 Traitez votre impatience...
pique-nique avec les parents.

28 Terre.



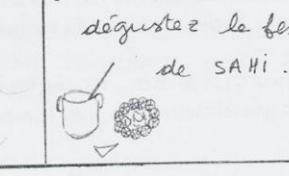
15 Suivez la piste odorante de Tressua, pour la délivrer.



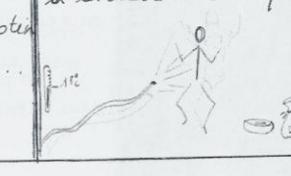
18 ... chez les NOIRS :
la mer.



17 SOLEIL :
avancez et dégustez le festin de SAHI...



16 TOILETTE :
à la chasse aux tiques!



VII^{ème} !... Meute VII^{ème} !... Meute VII^{ème}

- Lettre à Jean-Baptiste, patte tendre de la sizaine des blancs, qui n'a pu venir au camp -



Cher Jean-Baptiste,

voilà trois jours que je suis au camp. En ce moment, je suis allongé dans ma tente avec le reste de la sizaine : dehors il pleut très fort, et l'orage nous empêche de faire le concours cuisine. Nous avons donc du temps libre pour écrire, lire ou nous reposer. Le premier jour nous avons fait les installations, c'était génial. Pour la première fois j'ai pu scier du bois, on a fabriqué un four avec de la boue et creusé un grand trou pour les feuillettes.



Tu sais, tu peux être très fier de ta sizaine... si tu nous avais vus pendant les Olympiades ! Le Seigneur de Rotondes, chef des Templiers, recrutait des hommes. Il les voulait forts, robustes et endurants. Il fallait qu'on s'entraîne ! Car bientôt il nous confierait son trésor... On a grimpé aux arbres, le plus haut possible... sauté le plus loin possible, couru le plus vite possible... On faisait tout le mieux possible.

Toi qui aimes beaucoup observer ce qui t'entoure, tu nous as manqué pour le jeu nature... On devait trouver un animal et le ramener... les noirs ont ramené un grillon ! c'est devenu la mascotte, tous les jours on lui rend visite amène à manger... on va essayer de présenter !



Hier, le seigneur de Rotondes première fois... malheureusement



nous a rendu visite pour la on n'a pas pu le voir ; c'était trop dangereux. Par contre il nous a laissé des messages en repartant... mais il y avait du vent alors les papiers étaient éparpillés de partout dans les arbres, dans l'herbe, dans les buissons... il fallait en trouver le plus possible et ensuite les déchiffrer. On avait besoin de toi là aussi... tu te débrouilles bien, toi, pour les codes. Finalement on a pu sauver à temps le trésor du seigneur.

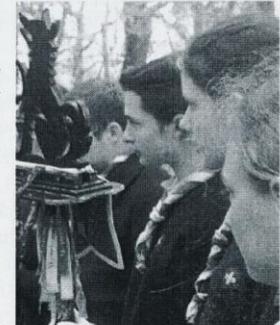
La pluie s'est arrêtée... Les cheftaines nous appellent, nous allons pouvoir les régaler avec le menu que nous avons

choisi ensemble : salade composée, poulet grillé aux pommes de terre et tarte aux pommes.



...Coucou Jean-Baptiste, je me permets de prendre la plume pour continuer la lettre de notre cher sizainier. Le camp touche à sa fin et je ne voudrais pas que tu n'en connaisses que la moitié.

Le concours cuisine s'est bien passé, je crois que les cheftaines se sont bien régalées... mais c'est surtout Monsieur l'Abbé qui en redemandait. Il pleut encore, si bien qu'à midi on a tous mangé dans la grande tente d'intendance, c'est assez amusant.



Tu ne devineras jamais qui on a vu hier, en chair et en os... le seigneur de Rotondes !! Il est venu nous parler, nous a annoncé que la moitié d'entre nous avait été sélectionnée pour être des templiers... le reste de la meute dût se battre en tant que sarrazins. Nous avons dû nous construire des fortins, et ensuite retrouver le trésor des templiers, et l'emmener en lieu sûr. C'était grandiose... tu aurais vu ces batailles entre Sarrazins et Templiers ! même le Seigneur se battait. Moi malheureusement le trésor sarrasins ont été plus forts pas grave, on s'est bien défendu quand même !



Demain, le camp se termine. On va défaire nos install' et plier les tentes. Mais ce que j'attends avec impatience c'est le rassemblement final. Il va y avoir trois promesses et deux étoiles ! Comme j'aime ces grandes cérémonies, ça me donne envie de tout réussir.



... Cette nuit les cheftaines nous ont réveillés, c'était le conseil au clair de Lune... trop impressionnant, Akéla était allongée et elle nous donnait des noms. Moi je suis « œil vif ». Je suis sûr qu'elles t'auraient appelé « Loup malin » !

On espère tous vivement te voir au camp l'année prochaine !

Etienne, Jean-Gabriel, Honoré, Roch, Sébastien, Pierre-Louis, Grégoire, Mayeul, Paul-Henry, Akéla, Bagheera, Baloo, et Monsieur l'Abbé.

Ps : Dudule s'est échappé...

Ah, au fait, on a gagné les Olympiades !



Lyon!... Troupe I^{ère} Lyon!... Troupe I^{ère}

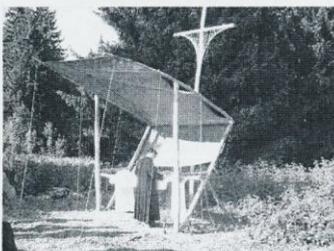
Lyon ... Troupe alpine I^{ère} Lyon ... Troupe alpine I^{ère} Lyon ... Troupe alpine I^{ère} Lyon ... Troupe

Mes chers compatriotes, ...

Ce n'est pas un discours politique mais une belle histoire que je vais vous raconter.

Le 4 juillet, par un beau matin, les scouts allaient à la rencontre d'un camp mémorable. Mémorable par l'accueil de la pluie, qui tellement heureuse de nous voir ne nous lâchait pas des 4 premiers jours. Beau lieu, bonne condition météo, le moral se retrouve au fond... de la gamelle, enfin ça ce n'est pas très nouveau !

Les installations, grâce à notre amie la pluie, prenaient des allures de sauvetage en mer (à croire que les marins nous avaient laissé la poisse !), ou de Dien Bien Phù, pour certains. Mais c'était sans compter sur la pugnacité des C.C, menant leur cordée aux buts qu'ils s'étaient fixés. Les chamois, sur les cimes, rivalisaient avec la table des lynx, tandis que l'ingéniosité des sangliers valait presque la technicité des faucons. Enfin, passons...



Le repos, ça se mérite, une petite dernière journée d'installs de troupe voyait l'autel se peaufiner, le mât se lever et le coin veillée exister. L'autel est inauguré par une Messe en plein vent. Que de frayeur pour notre jeune abbé qui célébrait sa première messe en plein air ! Le repos alors mérité, apprécié, est trop vite passé pour laisser place à une marche d'approche.

La première semaine est passée, le temps revient à une normalité plus acceptable, et les départs en expo se profilent, Joie ! Il paraît que ça ne va pas être de la tarte ! A deux cordées les voilà partis pour chevaucher les cimes et les crêtes, les balcons du Léman, les gorges du gouffre d'enfer, le niffon d'en haut et d'en bas. Chacun de son côté trouve son bivouac. On ne nommera pas les cordées qui se sont incrustées dans un chalet par la fenêtre, à croire que l'altitude fait perdre la tête à certains.

Pendant ce temps, au camp, la tribu barbare verte campant à quelque 200m n'hésite pas à venir emporter l'honneur de la troupe pour le faire trôner dans son krall. Il est vrai que le Lion lyonnais et l'étendard de troupe ornent bien la tour des stéphanois, il leur manque vraiment quelque chose. L'honneur peut être ! Puisqu'ils se sont introduits chez nous en l'absence de la maîtrise...



Le riz au colin donne le moral aux troupes qui marchent sous les rayons d'argent qui dardent z'à travers les écharpes de brume. La maîtrise est oubliée, les dénivelés avalés, et les jours passent vite. Le retour se fait dans la bonne humeur. Le concours cuisine fait office de journée repos, couplé avec le service chez nos charmants propriétaires, M^{me} et M. Desroche. Débroussailleuses en main, les orties et ronces n'ont qu'à bien se tenir ! Les terres d'espérances choisies étaient bien illustrées pour les papilles gustatives, le Liban avec ses mélocos, la Russie et son pot-au-feu, le ciel et le tartare au ketchup, et la Vendée.

Le soir venu, après la passation de pouvoir pour la journée CC, des cris déchirent le silence de la nuit, des

hiboux sournois viennent déranger le gerfaut endormi, c'est l'occasion d'appliquer la loi du talion. La nuit est agitée, les chemins s'élargissent, rien n'est impossible à la I^o Lyon : le plus loyalement du monde, St Etienne se retrouve sans baussant, ni staff de HC, Aïe, Aïe, Aïe, ... Un petit aperçu du grand jeu musclé qui nous attend une journée plus tard, après une petite journée d'olympiades.

Le grand jeu de 6h17, depuis le temps qu'on en parlait !! Le glas sonne, Oscar se réveille et les affrontements commencent pour ne se finir que 32 heures plus tard. La fin restera mémorable, digne de *Brave heart* ! La sieste s'impose car le camp n'est pas fini. Le lendemain la pluie orageuse, soudaine autant que violente, retarde le départ en raid de troupe, mais quand il faut y aller... Une accalmie permet le départ. La marche est fraîche et brumeuse, les vallons humides, ...La nuit tombe, les orages aussi. Une bâche tendue sur le bord de la route sera notre campement de fortune. Le lendemain, la journée commence par 450m de dénivelé, pour arriver sur une crête majestueuse : la crête des Follys. La marche aussi éprouvante qu'agréable arrive à sa fin, le retour au camp est apprécié.

Le soir venu, à leur d'une torche, la veillée de promesse, suivie d'une adoration, achève de préparer nos aspirants à rentrer dans la famille scout. Le matin venu, après la Messe et avec émotion, Pierre-Alain, Jean-Charbel et Baudouin, prononcent d'une voix claire : « Sur mon honneur, ... »

L'après-midi, le dernier rassemblement du camp se finit en discours à la gloire et la boutade des chefs, (que nous regretterons le temps d'apprécier les nouveaux), avant d'avalier avec délice le méchoui.

Pour cette année c'est fini, alors en avant et "Par St Michel Vive la I^{ère} !" !



enne!... Troupe I^{ère} S^t Etienne!... Troupe

Arces ... camp 2005 au col des Arces... camp 2005 au col des Arces... camp 2005 au col des

Pour les CC du Jaguar et du Lion ainsi que pour Thibault et moi-même, le camp commença le 1^{er} juillet (histoire de tâter le terrain à bâtir pour les coins de cordées, le Kraal et les installs de troupe).

Le 4 juillet, la troupe nous rejoint accompagnée de la Ière Lyon. Mais malheureusement le car est aussi arrivé avec un énorme orage qui n'était en fait que les prémices d'une longue période partagée entre la mousson d'Asie du sud-est et le brouillard irlandais !!! Notre lieu de camp surplombait celui des Lyonnais, nous étions perchés à plus de 1200 m d'altitude entre le mont Forchat (ça rappellera de bons souvenirs aux jambes des CC !!) et celui d'Hirmentaz. La période des installations ainsi que celle du début des explo se déroula sous 150% d'humidité mais les scouts comme les chefs n'en furent pas moins motivés pour construire...

Le thème de camp de cette année était « les Gaulois », ce qui a permis aux scouts de montrer leurs racines ancestrales que ce soit pendant le concu, les olympiades ou en veillée (merci Christophe !), en présence du grand ASHRAM !

Je ne peux pas rédiger ce rapport sans mentionner l'Abbé Maître qui a été parmi nous pendant 15 jours nous prodiguant ses soins et ses remèdes pour nos âmes bien mises à l'épreuve dans ce monde de péchés. Un camp scout avec entre autres la



coupure des biens matériels est aussi l'occasion de vivre une véritable retraite spirituelle : les prières du matin comme du soir, la sainte messe quotidienne, les chapelets médités, la veillée d'adoration, les veilles de nuit en sont quelques exemples de moyens efficaces pour y parvenir.



Guy de Larigaudie disait : « *Tout seul, je fais en moi-même une retraite fermée avec mon âme pour cellule et la forêt pour monastère* ». La troupe vous dit tout simplement « merci M. l'Abbé ».

Mais il y a eu aussi la sioule avec nos adversaires lyonnais où aucun score ne sera dévoilé, le lever des couleurs sonné par Louis à la trompe, la kermesse de cordée, un grand jeu plein de sesterces, la journée escalade sur le site naturel du Biot où mes petits gars ont gravi les voies de plus en plus hautes sous l'œil ravi de Damien notre guide.

Bref pas le temps de se reposer que voilà la Ière partie en raid de troupe. Quelques kilomètres en voiture pour sortir du camp, puis une dizaine d'autres à pied cette fois pour arriver au lieu de pique-nique avant de s'attaquer à un kilomètre de dénivelé avalé en moins de 2 heures, puis la vue commença à s'offrir à nos yeux en quête de toujours plus beau. Nous campons à la belle à 1485 m au dessus des chalets



du Pertuis ; le coucher de soleil laisse rapidement la place à la veillée de promesse et pendant que la troupe s'endort, les quatre promessards Louis, Joseph, Romain et Quentin veillent et méditent à la lumière du feu et des torches. Le lendemain matin, aux aurores, ces quatre garçons intègrent la grande fraternité scout en saluant sur le Baussant qui fête de la plus belle des manières sa première bougie !!! Puis le petit dèj' rapidement englouti direction le « délicat » pas de l'échelle pour arriver aux 360° à 1890 mètres avec vue sur le lac Léman, le Mont Blanc... (dédicace à M. l'Abbé !) dans des conditions climatiques exceptionnelles !!!! Et en rentrant au camp en coupant un peu (!...), nous retrouvons l'Abbé et Louis avec ses problèmes aux genoux, pour un bacage de la troupe dans une rivière. En résumé ce fût un beau raid.

Ah!... il y a un truc que j'ai oublié de mentionner : les batailles nocturnes au camp car n'étant pas assez fatigués !... (cf. les nano siestes), il a fallu occuper les nuits... et je n'aurais qu'un commentaire à





faire : les orties, ça brûle !!!

Et puis la fin du camp s'est traditionnellement soldée par le méchoui inter troupes accompagné d'une tartiflette pour les Stéphanois afin de se réconforter de l'épreuve douloureuse de la destruction des installs.

Est venue ensuite la cérémonie d'abattage du mât où Ralph a brillé et enfin mon dernier rasso où le Jaguar a été mis à l'honneur remportant ce camp 2005.

Je tiens à féliciter ici mes garçons un par un car je suis fier d'eux tout comme de ma maîtrise avec une mention spéciale pour Thibault Barge qui bénéficie de toute ma confiance comme chef du HIBOU pour l'année qui se présente devant lui, car en ce qui me concerne, j'intègre Saint Maixent le 5 septembre. Mais attention de faire toujours mieux car on peut et on doit progresser tous les jours de notre vie, afin d'être des piliers exemplaires pour l'avenir de la France.



Et n'oubliez pas les gars : « Par fierté pour Guy de Larigaudie ».

Semper Fidelis



Olivier ASTIER
(Ancien CT 1ère St Etienne SGSL)
→ www.scoutisme.eu.org

II^{ème} !... Compagnie II^{ème} !... Compagnie

A St Pern, le 19 juillet

Chers parents,



Voici quelques nouvelles du camp : tout d'abord le lieu est mythique, des hectares de champs et de forêts autour de la maison-mère des Petites Sœurs des Pauvres, que demander de plus !

Le camp a débuté par trois jours d'installations sous la pluie, mais on s'est quand même bien débrouillées, et les cheftaines ont été surprises par la qualité et la solidité de notre travail.

A l'heure actuelle nous ne déplorons aucun accident et pourtant les petites sœurs sont venues tester nos installations, nous les avons vu se mettre debout sur les tables en entonnant des Gloria, mais rien n'a craqué, Alléluia!



Puis après avoir bien pris possession des lieux, les activités se sont enchaînées: concours cuisine, BA, raid,



après avoir bien se sont enchaînées: olympiades... Ah les olympiades! Nous avons fait une chose inédite : nous avons construit des radeaux. Les cheftaines ont assisté à un remake du Titanic... en mieux! Quatre naufrages simultanés! Et oui... nos radeaux se sont transformés en sous-marins! C'était une catastrophe mais on a bien ri !



après avoir bien se sont enchaînées: olympiades...



Maintenant il faut que je vous raconte notre explo!

Beaucoup de km (au moins 60!), des sacs lourds (3 jours d'intendance à porter !), des ampoules aux pieds et la fatigue mais pas pour rien! Après trois jours de marche, quel ne fut pas notre étonnement de dormir dans un





jardin qui avait une vue imprenable sur le Mont St Michel, c'était grandiose!

Et le lendemain avec nos cheftaines nous avons traversé la baie du mont St Michel : un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire de guidouille.

Ah oui, j'oubliais quelque chose d'essentiel : il fait BEAU en Bretagne! Hé oui, après trois jours de pluie, le soleil a enfin resplendi sur notre camp!



Je vous laisse, nous allons dîner et fêter l'anniversaire de Dominique. Elle va nous manquer notre cheftaine de compagnie l'année prochaine!



Je vous embrasse.



III^{ème} !... Troupe III^{ème} !... Troupe III

terrestre 3^{ème} Lyon... Troupe terrestre 3^{ème} Lyon... Troupe terrestre 3^{ème} Lyon... Troupe terrestre 3

JURA SUD

« Mémoires d'un vagabond »

Parti d'Arinthod dans la matinée, je marchais maintenant sur un chemin boisé lorsque je vis, comme suspendu dans les airs par je ne sais quel miracle, un drapeau claquant au vent. Intrigué, je me faufilais à travers les arbres pour atterrir sur un vaste champ que dominait un mât d'une majesté provocante. Ce mât protégeait une table admirablement bien construite de mi-bois, quart bois et chevilles reposant sur quatre pieds entrecroisés, qui devait servir d'autel.



C'est en marchant plus avant que je découvris le reste de cet étrange campement qui semblait hors du temps et de l'espace : il y avait des tentes surélevées, des tables faites uniquement de chevilles et de bois, des endroits secrets abritant un foyer encore chaud, mais mon étrange visite fut interrompue par un chant lointain et sourd qui s'élevait du fond des bois.

Sans avoir réellement le temps d'analyser la situation, j'aperçus une vague de chapeaux quatre bosses déferlant à travers les arbres et emportant tout sur son passage. Je compris alors que je n'étais pas dans un lieu ordinaire. Voulant en savoir plus, j'entrepris de questionner les garçons qui maintenant étaient tout près de moi : ils revenaient « d'un raid de troupe » (comme ils disent) fait au lac de Vouglans. Ils étaient des scouts de la III^e St Louis de Lyon, la veille ils avaient fait des « olympiades » (encore un mot barbare que ces jeunes utilisent) : Vainqueur : *Les Aigles*.

J'eus beaucoup de peine à canaliser le flot de paroles que suscitaient leur joie et leur enthousiasme.

A midi, leurs chefs, trois grands gaillards sveltes, raffinés et rayonnant d'intelligence, accompagnés de deux intendants et de l'aumônier, m'invitèrent à leur table et à l'issue de ce repas, me firent part de ce qu'était cette folle expédition, et surtout ce qu'ils comptaient faire pour la suite de ce camp :

Le grand jeu, où ils mettront en affrontement les Espagnols de la III^e Lyon, face aux français de la XV^e Paris qui ne souhaitent qu'une chose : que la Franche-Comté



reste française... Une lutte acharnée se déroulera donc pendant trois jours et trois nuits où l'armée qui en ressortira vainqueur sera évidemment la III.

Puis, après cette dure épreuve physique, se déroulera le concours de cuisine qui mettra en valeur les spécialités de la région : Vainqueur : *Les Aigles*.



Ils me faisaient donc part de toutes ces surprises que les scouts découvrirent par la suite...

Je compris, cet après-midi terminé, le mystère de la nature qui attire inlassablement ceux qu'il possède.

Le soir de me retirer pour ne point violer davantage où sourit l'idéal. Je pris mes affaires et arbres humides de ce doux Jura.



vers 21h00, je décidais de ma présence ce camp m'enfonçais dans les



IV^{ème} !... Compagnie IV^{ème} !... Compagnie

PREFECTURE DE HAUTE-SAVOIE
Direction Régionale et Départementale
de la Jeunesse et des Sports
7 rue Dupanloup
7440 ANNECY

Type : camp scout
Unité : compagnie IV
Hébergement : sous toile
Dates : du 11 au 25 Juillet
Lieu : Château de St Jeoire

RAPPORT D'INSPECTION

- a. Les jeunes apparaissent :
- ✓ accueillants et souriants
 - moroses et fatigués
 - agressifs et hostiles

Autres remarques : *chantent à tue-tête, mais avec une maîtrise certaine*

- b. Le site est :
- à flanc de montagne, dangereux avec des risques d'éboulement
 - trop fréquenté et visible par les villageois riverains
 - ✓ boisé d'arbres centenaires, avec un panorama qui n'a rien à envier à celui du Mont Blanc
- c. Les propriétaires sont :
- ✓ des châtelains, Comte et Comtesse de Beauregard, dont la générosité n'a d'égal que la délicatesse.
 - un dénommé Oscar qui n'a pas daigné se montrer mais que monsieur Floucos semble bien connaître (?...)
 - ✓ des fermiers aussi accueillants que courageux, travaillant sans relâche auprès de leurs troupeaux pour fabriquer un savoureux reblochon
- d. La pédagogie :
- ✓ est marquée par une JOIE communicative, sans cesse nourrie par des « Gaudemus hodie ! »
 - ✓ favorise une saine émulation inter patrouille, dont le Cerf a su tirer profit
 - ✓ est basée sur le dépassement de soi, à l'école de Guy de Larigaudie et sous le patronage de Ste Thérèse

- e. Le type d'activités :
- métro/boulot/dodo
 - tricot/déco/dodo
 - ✓ rasso/explo/dodo



- f. Les responsables lors de l'inspection sont :
- absents pour cause de sieste
 - névrosés et stressés
 - ✓ surdiplômés et surmotivés

(Nota Bene : pour les animatrices comme pour les aumôniers)

- g. L'intendance :
- ✓ sait respecter les nombreuses traditions culinaires du groupe
 - ✓ bouscule les papilles endormies et révèle des saveurs exotiques
 - ✓ est tenue avec brio par de vrais chefs culinaires

Evaluation Générale

En ma qualité d'inspecteur qualifié DDJS, je certifie sur l'honneur et par la présente, que l'installation de ce camp témoigne d'un véritable esprit de débrouillardise et d'une bonne aptitude à vivre dans la nature.

Un seul point est à éclaircir au plus vite :

Que signifie le sobriquet dont elles m'ont immédiatement affublé :

« C'est le grand "Je" ! » ? ...



Rédigé le 9 juillet 2005, à Annecy

**L'inspecteur,
pour la Direction Départementale et
Régionale de la Jeunesse et des Sports**

Monsieur Claude MENEY

Annexes au rapport d'inspection...

observations de l'inspecteur:

- clichés top-secrets et très compromettants, habilement dérobés à l'équipe d'animation pendant l'inspection...



observations de l'inspecteur:

- on devrait interdire aux Guides de sourire au moins pour les photos, cela laisse presque croire qu'elles sont vraiment heureuses en camp...



Vème !... Troupe Vème !... Troupe Vème !...

marine 5^{ème} Lyon ... Troupe marine 5^{ème} Lyon ... Troupe marine 5^{ème} Lyon ... Troupe marine

Il était UNE! fois, j'ai pas dis deux, ni trois mais UNE! fois, une troupe marine qui s'élança à l'exploration de la presqu'île du château de Truscat.



5 équipages s'y logèrent, pas cher !
Une troupe prise en main par 5 chefs:

- Hugon le saïgon
- Rosis de Nice
- Oliv de Brive
- Benito le porto
- Tofy de Paris

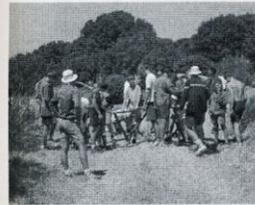
Ils se sont partagé la presqu'île
Ils ont partagé la mer, plus rien ne m'étonne
si tu me laisses le dort 16
moi je te laisse le fun boat
si tu me laisses naviguer
moi je te laisse t'éclater
si tu ne quittes pas ton logis
moi je t'embarque pour la vie
si tu m'aides à passer de bons moments
moi je t'aide à franchir l'océan
Ils ont partagé Truscat.



Un coin mystifiant au cœur du Golfe du Morbihan.

Nous vécûmes au rythme des marées, plus particulièrement l'équipage des espadons, qui après moult réflexion s'est installé dans une tente sur pilotis; les Narvals face à la mer ne les envièrent pas.

Tixix et sa troupe remirent d'actualité l'histoire des dolmens dans cette contrée habitée par une ambiance celtique. Les frégates prirent les choses en main lors du grand jeu et, aidés par quelques pirates, ils défièrent toute la troupe. Et enfin, les Goélands, victimes de leur savoir-faire technique, de leurs talents culinaires et de leurs qualités théâtrales remportèrent le camp 2005.



Un grand merci à frère choucroute farcie pour les supers cours de navigation!

Les points forts:
-un soleil, une mer, beaucoup de vent et beaucoup de bateaux...

-de très bonnes veillées...

-un très beau lieu...

-des chefs tonitruants, (surtout le CT !)

-une troupe soudée par un bon esprit



Le point faible:

-le colin au riz en boîte : « trop épicé »



Retrouvez les exploits de la troupe marine sur Radio Galon 84.5FM

Blandine !... Feu Ste Blandine !... Feu

ainées... Guides aînées... Guides aînées... Guides aînées... Guides aînées... Guid

Il était une fois, dans une contrée fort lointaine, au cœur de l'Europe, des jeunes filles à l'intelligence vive (je vous prie de le croire !!!) et au cœur rempli du désir de servir (pas le choix c'est leur maître mot !). Ces jeunes filles au nombre de 13 (ne voyez aucune symbolique dans ce chiffre, lecteur superstitieux !) décidèrent de partir en quête de l'histoire d'une contrée si fortement lointaine de la leur, que mon esprit ne peut qu'uniquement se rappeler de son nom : la Hongrie.



Mais leur chemin pour y parvenir allait être semé d'embûches et, bien qu'elles ne rencontrèrent pas de dragons terrifiants cracheurs de feu et gardiens de belles princesses ronflant tout leur soûl car empoisonnées par leur méchante belle-maman, les épreuves (telles qu'affronter les moustiques milanais aussi suceurs de sang que leurs chers confrères français ou parvenir au bout du labyrinthe d'une aire d'autoroute autrichienne dans l'espoir d'atteindre la cuvette de toilette tant désirée !) furent mémorables et dignes de vos applaudissements.

Une fois arrivées à Budapest, nos chères héroïnes se mirent en route avec bravoure, habillées de leur armure étincelante sous le soleil hongrois, sur leur valeureux destrier au poil lustré (c'est quelque peu plus poétique que la réalité qui n'est autre que 13 guides aînées aux pieds ampoulés, aux chemises noires de transpiration, avec 20 kg sur le dos... !). Les km se succèdent sous leurs pieds, malheureusement impossibles à décompter, leur vaillant commandant en chef (« Big Chef » pour les intimes !) ayant des notions assez incongrues de la topographie... (je vous laisse imaginer le décor de cette scène mémorable et quotidienne : il est 7h du soir, nos valeureuses jeunes filles ont quitté le camp de base ce matin à 9h et elles devraient être arrivées depuis 1h30... et là Big Chef s'avance vers elle avec une mine quelque peu contrite mais un sourire digne de la publicité Colgate et leur annonce qu'il leur reste 9 km à faire, ce qui veut clairement dire qu'il leur en reste le double mais qu'elle n'ose soit pas le leur dire pour décourager le moral des troupes, soit qu'elle ne le sait pas elle-même ce qui est tout à fait envisageable !) Désertions et mutineries commencent alors à faire place dans les esprits fatigués de nos vaillantes héroïnes... (J'aurais aimé inclure ici une musique telle que la 9^e symphonie de Beethoven pour vous émoustiller le cœur cher lecteur, mais côté bruitages, le Montjoie laisse quelque peu à désirer... c'est pourquoi je compte sur votre esprit débordant d'imagination !!!). Mais heureusement, les « *Hi my*



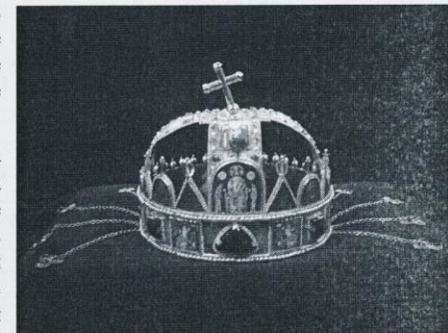
name is Joseph but you can call me Jo » (pour vous éviter la recherche effrénée de votre dictionnaire français/anglais prenant la poussière sous votre lit depuis 2ans, j'ai la bonté de vous offrir la traduction de cette phrase d'une syntaxe si compliquée : « Salut je m'appelle Joseph mais vous pouvez m'appeler Jo ! ») s'enchaînent et c'est ainsi que la providence leur envoie quotidiennement ces sauveurs du nom très peu commun de Jo qui leur permettent, grâce à la technologie tous les jours évolutive de la société, de parvenir chaque soir à destination.



C'est ainsi qu'elles traversent de nombreuses villes hongroises au nom parfois imprononçables (très peu pratique pour demander son chemin !) telles que Komárom, ville fortifiée placée sur le bord du Danube, à moitié slovaque à moitié

hongroise, qui leur offrit le soir pour logis un monument historique : le superbe fort de Komárom, long de 8 km et où leurs rêves se perdirent dans les souterrains et les interminables couloirs encore occupés il y a de cela 15 ans par l'Armée Rouge. Ou encore à Bábolna, capitale du cheval, où elles furent accueillies dans une salle sportive vibrant sous la musique techno et où on leur fit visiter les écuries et monter dans des calèches où leurs rêves s'égarèrent, encore persuadées chacune d'être Sissi et de partir pour prendre Frantz au château afin d'aller se faire un bon petit resto en amoureux...

Que ce soit à Pannonhalma, à Kisbér, à Bakonyvárkony, à Mór ou à Székesfehérvár où elles eurent la joie de rencontrer des scouts hongrois, nos vaillantes héroïnes furent partout accueillies avec empressement et dans la bonne humeur. Elles découvrirent ainsi au fil des villages ce pays où les pompes à eau et les cabines téléphoniques ne fonctionnant pas (au plus grand désespoir de nos chères jeunes filles désirant dire à leurs parents qu'elles étaient toujours en vie... !) poussent comme le font les pissenlits en France.



Pourtant, deux soirs de suite, une folle idée leur vint... pourquoi ne pas retrouver la joie du scoutisme et de la vie en plein air en défiant la nature et en dormant à la belle ?... Suggestion qui s'avéra rapidement mauvaise, très mauvaise, même très très mauvaise... La première nuit fut haute en péripéties. Après avoir traversé une forêt équatoriale (ou autrement dit : « Bienvenue à TiqueLand !!! ») en pleine campagne hongroise, elles se rendirent rapidement compte qu'elles avaient établi leur camp sur le passage d'un sanglier (que certaines assurèrent avoir entendu

grogner et vu manger l'une d'entre elles pendant la nuit!) et sur un nid de guêpes qui apprécièrent fort peu leur compagnie, l'article 6 de la loi scoutie ne semblant pas pouvoir s'inverser ⇒ *l'Homme est l'œuvre de Dieu par conséquent la Nature aime l'Homme et protège les activités humaines destructrices de la Création...* ! La



de l'intervention divine...

Mais durant cette odyssee semée d'embûches, elles purent découvrir l'histoire de la Hongrie et d'un des plus grands saints de ce pays où elles avaient eu la folle idée de se promener : Saint Etienne, roi de Hongrie il y a mille ans, qui avait eu à choisir entre la Byzance orthodoxe et la Rome chrétienne et qui avait finalement confié son royaume entre les mains de la Vierge Marie. C'est donc sous le regard de leur Maman du ciel et de Saint Etienne que plusieurs d'entre elles prirent leur flot jaune, s'engageant sur la voie de la joie et franchissant la première étape dans la progression guide aînée.

Leur terrible périple se termina par la visite de la capitale où elles découvrirent la Basilique de St Etienne où il faut payer 100 Forint pour pouvoir apercevoir la relique de la main de St Etienne (comme quoi rien n'est gratuit en ce monde !) que l'on a d'ailleurs du mal, aux premiers abords, à définir comme une main... !

Entre pièges à touristes où des manants cherchèrent à les dépouiller de leurs derniers forints et la visite de l'église Mathias sur la place de Szentháromság (là encore il vaut mieux ne pas avoir à demander son chemin !!!), entièrement gratuite grâce au port de l'uniforme (comme quoi ça n'a pas qu'un côté missionnaire l'uniforme !) nos héroïnes finissent par se désaltérer dans des thermes romains où, entre jacuzzi et sauna à 70°, elles réalisent

que le périple prend fin et que le retour dans leur lointaine contrée est pour le lendemain ! Alors, pour faire comme leurs ancêtres issus de ce village peuplé d'irréductibles gaulois résistant encore et toujours à l'invasisseur romain, nos jouvencelles, plus si en détresse que ça, s'adonnent à un joyeux banquet dans un restaurant sur les bords du Danube, échangeant souvenirs, rires, adieux (et frites !) en vue du lendemain et de l'année à venir... Durant le voyage retour, leur esprit est trop embrumé par les rêves pour pouvoir apprécier les superbes autoroutes autrichiennes et italiennes qui offrent des étendues de goudron et de béton à perte de vue... c'est à vous couper le souffle !



Ah non, jamais les guides n'oublieront les "vache qui rit" au paprika, leur chauffeur si « accueillant » à l'aller et qui priait pour ne pas avoir à les supporter, elles et leur joie intempestive, au retour ; les messes en hongrois durant 20 mn top chrono, les « Jó napot » (à prononcer « yonapôt » et signifiant bonjour !) qu'elles déclamaient avec fierté dès qu'elles rencontraient un passant, les pastèques ENORMES que leur Big Chef tenait absolument à acheter et qui impliquait de devoir les porter jusqu'au repas prochain, les pêches au sirop que nous avons pu déguster quotidiennement et même une fois des fraises au sirop (comme c'est original !) et surtout l'obsession des hongrois pour les poivrons qui aura fait le malheur de leur appareil digestif ! Bien qu'elles n'aient pas combattu de chien à trois têtes bavant et hurlant, les guides-aînées ont cette année vécu une aventure hors du commun qui restera gravée dans leur cœur et qu'un jour elles raconteront à leurs petits enfants (ou à ceux des autres !) assises au coin du feu... et le récit de cette épopée traversera les siècles avec le souvenir de ces 13 valeureuses jeunes filles qui défièrent l'inconnu et revinrent internationalement inconnues ! Vizszontlátásra !



Extrait des « Contes Hongrois »
De Gründ
Elu best seller de l'été 2005.



P.S : un immense merci à « Big Chef » et « Big Chef bis » qui nous ont permis de vivre cette route en nous faisant surmonter tous les obstacles qui entravaient notre périple, tel le budget serré ou les réticences de certaines. Vous allez nous manquer...

Ouistiti T.B.

Notre Dame !... Route Notre Dame !... Rou

iennes du clan Guillaumet... les aventures algériennes du clan Guillaumet... les aventures algérienn

Le samedi 9 Juillet 2005,

10 routiers et 1 Père « p'tit gris » partent de Saint-Exupéry;
Direction l'Algérie.

Le voyage commence en avion et pour ceux qui, comme moi ne l'ont jamais pris...
Gasp ! Quelle sensation ! C'est terrifiant.

Après 1h30 de vol voici Alger-la-Blanche (et la mystifiante) qui nous accueille. En
sortant de l'aéroport 300 personnes nous attendent... (en fait c'est pas pour nous...).

Après une courte visite de la ville et une marche arrière sur l'autoroute en taxi



(okayy j'ai jamais vu un truc aussi
flippant...), nous reprenons l'avion,
direction Tamanrasset (Tam pour les
intimes). Arrivés à 2h30 du mat', on
nous conduit en 4x4 jusqu'à notre
agence Youssouf Akafit ! où nous
dormons dans des bungalow (o zowol!).

Les deux jours suivants nous visitons
Tam où le Père de Foucault a vécu.

Nous avons ainsi pu voir les sœurs,
(filles spirituelles du Vénéral Père de

Foucault, elles sont 6 en tout), la frégate, et célébrer la messe dedans. Nous
mangeons au resto pour 1€50 et buvons du coca fré oui très fré.

Le lendemain, départ pour le désert. Là nos journées
s'organisent, un peu toutes de la même manière :
lever 5h30. Réveil du guide à la casserole ;
bondissent alors hors de leurs sacs de couchage :
Tonkaye (Tanguy), Ben, Alex et Triste sir (Tristan).

Met 5 min : Jérôme.

Mettent 10 min : Guillaume, Arnaud et le Père

Met 15 min : Aliaume.

Mettent ¼ d'heure : FJ et Vincent !...

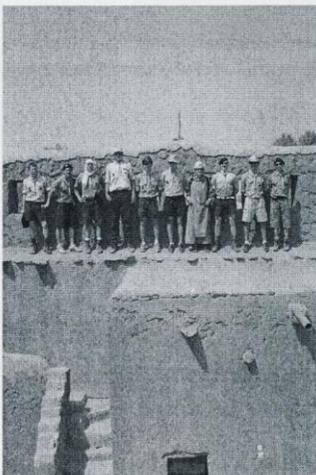
Ensuite vient le petit déjeuner, moment inoubliable
du camp: miettes de pain de mie, blédine (à la
banane), eau chaude avec lait en poudre et cacao
quand il y en a.

7h : départ.

8h : petite pause.

10h30 : pause repas jusqu'à... 16h!

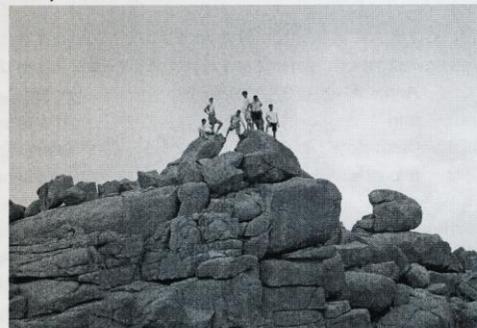
Entre temps, des topos et des réflexions à l'écoute
du désert (certains ont eu des problèmes d'oreille



parce qu'ils n'entendaient pas le désert!).
Ensuite marche jusqu'à 18h.

Nous marchons sous un
soleil d'acier, heu... de plomb !
mais Arnaud va remédier à ça. Un
petit vent frais (chaud en fait)
nous suit ou nous précède,
suivant où marche Jérôme (trop
de flatulence enivrante).

Enfin nous ne marchons jamais
sans nos trois amis : smecta,
imodium et pruneaux trop mures
pour ceux malades en sens inverse.



Le soir : Sainte Messe, par le Père Cyrille-Marie, au milieu d'un décor féerique
et hallucinant (avec des chameaux à trois mètres).

Repas puis veillée animée par le boute-en-train, le très drôle Aliaume...



Et enfin dodo redodo et encore dodo.

Nos repas composés par maître
Alexandre mais cuisinés par chacun
de nous à tour de rôle sont une
alternance de pâtes, pâtes, pâtes et
un peu de couscous et de riz le
dimanche.

C'est ce qu'on appelle l'A16... Heu
l'assèze (jsé pa comen sa sécrit mé sé
tro dur.) je crois que c'est la
mortification physique. Un truc de
ouf!... de barjot!...

Enfin après un long périple ou nous n'avons vu ni couca coula, ni di restaurant,
nous arrivons à l'Assekrem ou nous rendons un service aux ermites puis nous assistons
à un magnifique coucher de soleil (c'est de
toute beauté).

Le lendemain les « lève-tôt » et le Père sont
remontés pour voir le lever du soleil (c'est
des malades!!).

Le lever de soleil était mythique
paraît-il (le Père ne l'a pas bien vu, il s'est
trompé de montagne). Moi j'en sais rien
j'étais bien au chaud dans mon duvet « sur-
moelleux » à une heure de marche du sommet et le matin c'est trop dur de se lever.



Nous repartons donc le matin de l'Assekrem avec guide chamelier et chameaux directions Tam. Durant ce retour Benjamin prend de l'Herpes, Alex fait un atterrissage sur le menton (y en a d'autres qui font des atterrissages sur le menton...). Si vous aviez vu ça... comme les rhinocéros dans Robin des bois.

Jérôme, Arnaud, grand soin à du Père et de aimerait avoir le



Pendant le une partie On entend le d'eau, y a plus Notre retour se arrivée nous Tam qui nous des photos...

Après un dernier repas dans un restaurant (c'est l'accent), nous repartons direction Lyon où nous retrouvons les bienfaits de la civilisation (viandes, foot, « bieu »...). Nous avons en fin de compte fait un voyage extraordinaire et nous regrettons déjà les beaux paysages désertiques algériens.

Nous remercions spécialement Tanguy et Benjamin pour le temps qu'ils ont mis à organiser ce camp ; Vincent, FJ, Arnaud et tous ceux qui ont offert des fonds pour permettre ce voyage ; Guillaume pour la pharmacie ; Alex et Tristan pour la nourriture ; le Père pour sa présence, le temps qu'il nous a consacré et pour les sacrements que nous avons pu recevoir...
... ainsi que Jérôme pour le short qu'il m'a prêté.
... et Aliaume pour le récit de notre aventure.

Vincent, Guillaume et moi portons un notre bronzage, sous les rires moqueurs Tanguy (pour Tanguy on comprend, il même bronzage !).

retour, notre cerveau s'est tourné vers inexplorée (...pour certains) : le spirituel. désert qui nous dit: y fait chaud, y a pas rien à manger.

passé sans incident majeur et à notre rencontrons les scouts musulmans de offrent un apéro (sans alcool !!!) on fait



CLAN GUILLAUMET



2005 !... J.M.J. 2005 !... J.M.J. 2005

de la Jeunesse... échos made in St Louis des journées mondiales de la Jeunesse... échos made in St

JMJ 2005 avec Juventutem

Juventutem, un pari réussi : nous étions plus d'un millier de jeunes de différentes nationalités, (attachés à la liturgie traditionnelle ou bien la découvrant), à nous rendre à Cologne pour rencontrer le Saint Père !

Après une première partie des MJM dans cette magnifique région qu'est la Bavière, les différents groupes participant avec "Juventutem" aux MJM se sont ensuite retrouvés à la paroisse Sant Antonius, à Düsseldorf : ainsi, nous avons pu suivre messes, conférences et vêpres solennelles dans cette église confiée aux communautés tradis (Fraternité Saint Pierre, et autres), rythmées de moments de détente et de visites de Cologne et Düsseldorf. Enfin, à Marienfeld, le 21 Août, c'est dans une ambiance particulièrement joyeuse mais aussi très priante que, sous une immense bannière ("*benedictus*" qui *venit in nomine Domini* ; *Merci pour la messe traditionnelle*) nous avons pu accueillir notre Pape bien aimé.



Merci, Saint Père, pour ces journées de grâces : nous, la "génération Benoît XVI", prions bien pour vous en retour, et nous vous offrons toute notre confiance et notre amour. Prenez soin de nous !

JMJ 2005 avec le diocèse de Lyon

Notre Père qui êtes aux cieux, nous vous remercions pour ces journées mondiales de la jeunesse rassemblée autour de votre serviteur Benoit XVI.

Nous vous remercions pour les rencontres que nous avons vécues et qui sont le signe de votre présence au milieu de nous.

O Jésus, nous vous adorons pour le corps que nous formons par votre divine eucharistie.

Saint-Esprit, fortifiés par vos lumières, apprenez-nous à vivre dans la foi, l'espérance et la charité.

Trinité Sainte, faites-nous la grâce de pouvoir "vivre dans le monde en véritables adorateurs de Dieu".

Amen.



JMJ 2005 avec St Martin

C'est avec la Communauté St Martin qu'une poignée de cheftaines a choisi de suivre les Rois Mages sur les Routes des JMJ. Après une Route en Bavière entre Weingarten et Ottobeuren sur le thème de l'Eucharistie lancé par Jean Paul II en ce début d'année, les 450 jeunes de la Communauté se sont retrouvés à Düsseldorf, au Nord de Cologne, pour suivre les JMJ ...

Ce sont les pieds dans le Rhin que nous avons accueilli notre Pape « Benedetto », et parmi un million de jeunes que nous avons pu participer à la veillée d'adoration et à la Messe solennelle à Marienfield (*champ de Marie*).

L'ambiance festive associée au recueillement devant le Saint Sacrement montrait bien la ferveur de ces jeunes venus du monde entier.

Rendez-vous tous à Sydney en 2008 ! ! !



JMJ 2005 avec Champagne

Nous avons été profondément marqués par ces dix jours passés avec les chanoines de l'Abbaye de Champagne (07) et les trois cent jeunes que nous étions.

L'organisation était excellente, les activités, la nourriture, les horaires, tout était très bien mené mais en plus les chanoines avaient scrupuleusement préparé un programme spirituel élevant l'âme (et c'est peu dire!) Les trois premiers jours nous avons fait des marches dans les montagnes suisses (paysages ravissants), suivis de trois jours parmi de chaleureuses familles allemandes. Nous

avons ensuite remonté le Rhin sur un bateau pendant deux jours. Et avant le week-end des JMJ nous avons visité Speyer, ainsi que Cologne.

Tout cela ponctué par des enseignements spirituels sur la vie de Sainte Edith Stein, celle de saint Nicolas de Flue, et sur certains mystères comme la Trinité, l'Incarnation et le sacrement de

réconciliation... Pour le week-end des JMJ nous avons été principalement touchés par les messages du pape et l'ambiance très priante. Nous sommes rentrés tout ressourcés pour cette nouvelle année.



JMJ 2005 avec Lourdes

Ils y sont allés... certes, moins nombreux que les autres années, mais toujours (si ce n'est plus!) enthousiastes, pêchus et joyeux de servir (... on est Saint Louis, quoi!). Alors, nous serons plus brefs que l'an dernier : à quoi sert de raconter ? Il faut vivre les choses pour les pénétrer: grâces, service, efforts, bons moments ou fous rires n'ont pas le même relief quand on les lit sur papier !

Fort de cela, nous renouvelons l'appel au Pèlerinage : l'an prochain, rendez-vous pour les Routiers et Guides Aînées, mais aussi pour TOUTES les HP (en unif' bien sûr)!! C'est le meilleur moyen de se préparer au National de 2008: ce sera le 150^{ème} anniversaire des Apparitions, et notre Saint Père Benoît XVI a été invité à Lourdes pour cette occasion...

Parmi nous, plusieurs (motivés!), ont embrayé sur les JMJ, avec Juventutem (pour ceux qui s'étaient inscrits dans les temps) ou Adveniat (= les Assomptionistes) pour les pèlerins de la dernière heure. Imaginez le truc : inscrits sur le quai de la gare, moins d'une heure avant le départ du train... Ce fut épique, mais qui veut la fin prend les moyens! Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour notre Saint Père!! En tout cas, rendez-vous l'an prochain!!! LE SCOUT EST FAIT pour servir et sauver son prochain, n'est-ce pas ?

JMJ 2005 avec les Volontaires

Il y a sûrement mille et une façons de vivre les JMJ. Mais pour combiner service et pèlerinage, pourquoi ne pas être volontaire ?

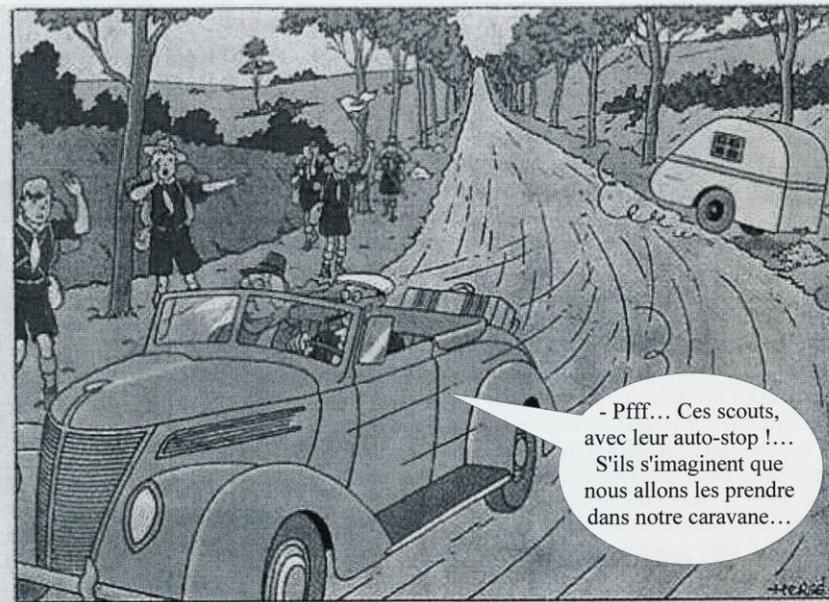
Les volontaires, vêtus d'un tee-shirt rouge, sont là pour renseigner les pèlerins, distribuer la nourriture, s'occuper des logements la nuit. C'est dans ce genre de travail que j'ai été affectée, avec quatre autres Français. Nous devons veiller sur une école où dormaient 170 pèlerins français et irlandais. Ce travail de nuit nous permettait d'être libres la journée pour visiter, assister aux catéchèses. Mais nous étions aussi de service la journée pour répondre aux questions des pèlerins, les orienter.

Mais au milieu de cette foule et de cette agitation il était parfois bien difficile de prier, d'adorer. Heureusement, il nous a été possible de passer du temps devant le Saint Sacrement, exposé en continu dans de nombreuses églises, au fil des rues de Cologne. Le dimanche, nous avons donné un petit coup de main pour nettoyer Marienfield, après la messe. Je dis "petit coup de main" car l'étendue du champ et l'ampleur de la saleté étaient telles, que ce n'est pas une vingtaine de petits volontaires, malgré toute leur bonne volonté, qui allait beaucoup avancer le nettoyage.

A présent, il ne tient qu'à nous de tout faire pour que ces journées ne soient pas un immense feu de paille, éphémère et superficiel.



L'ÉCLAIRÉUR
EST TOUJOURS ÇAI...
(PAGE D'HONOUR)

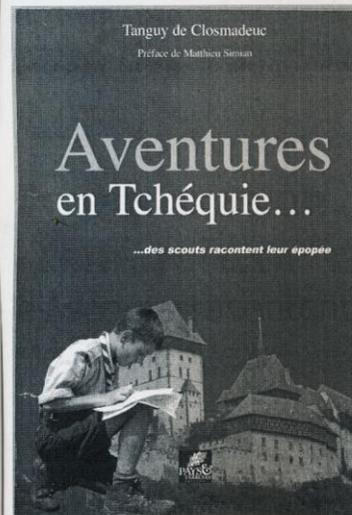


Si vous en avez marre des photos-bateaux...

la troupe marine se dévoile et innove :



→ Cherchez l'erreur ...



L'événement littéraire de la rentrée !

Le best-seller de la Tradition !

« **Aventures en Tchéquie...**
...des scouts racontent leur épopée. »

Par *Tanguy de Closmadeuc*

Avec une préface de *Matthieu Simian*

L'aventure d'une vingtaine de scouts Saint Louis, en camp de l'autre côté de l'Europe...

Les témoignages affluent déjà de toute la France :

« Tout lecteur, scout ou non peut s'enthousiasmer en lisant ces pages mêlant la poésie, l'esprit chevaleresque, l'idéal scout et chrétien. Avec simplicité et profondeur, vous avez su transmettre les vraies valeurs et le chemin à suivre pour monter toujours plus haut et se dépasser. »

« Je pense sincèrement qu'il peut participer à élever l'âme des CP, des chefs et donc de l'ensemble de cette grande et belle oeuvre qu'est le scoutisme. »

« Je voulais te féliciter pour ces merveilleuses pages qui cherchent vraiment à élever l'âme. »

« Bravo pour cette réalisation au service de cet idéal scout plus que jamais nécessaire pour la jeunesse d'aujourd'hui en France et ailleurs... »

« Les Europa Scouts te remercient de cette pierre apportée au "grand jeu scout". »

« Merci donc pour la poésie et la spiritualité de ces lignes. »

« *Quelle bonne surprise!* Ce message me ravit et permets-moi de laisser éclater ma joie de voir la longue tradition des récits scouts se perpétuer. Un camp est une aventure. La prolonger par la relation scripturale, le rend immortel et les acteurs en sont immortalisés, leurs actions figées en forme d'exemple, à méditer peut-être... »

Disponible à la procure de St Georges, à la Maison de l'Emmanuel, ou chez l'auteur :

Chèque à l'ordre de l'auteur, 331 rue Garibaldi, 69007 Lyon

Editions Pays et Terroirs - 122 pages - 15 € + 2 € de port.

Prière des scouts à Monseigneur Saint Louis

Sire le Roy, qui envoyiez vos plus beaux chevaliers à la pointe de votre armée, daignez vous souvenir d'un scout qui voudrait se hausser jusqu'à vous pour mieux servir Sire Dieu et Dame Sainte Eglise.

Donnez-moi le péché en horreur et gardez-moi pur comme le lys de votre blason.

Vous teniez votre parole, fut-elle donnée à un noble chevalier ou un infidèle, faites que jamais mensonge ne passe ma gorge, dût franchise me coûter la vie.

Oh le plus fier des barons français, inspirez-moi de mépriser le jugement des hommes et donnez-moi le goût de me compromettre pour l'amour du Christ.

Enfin, Prince au je sois jamais médiocre, partagez-moi votre exemple je serve Dieu royalement.

grand cœur, ne permettez pas que mesquin ou vulgaire, mais cœur royal, et faites qu'à votre et mon prochain à la française,

